

**BIBLIOTHÈQUE
CANTONALE ET
UNIVERSITAIRE
BCU LAUSANNE**

Rapport annuel 2020

1

INTRODUCTION	5
Le mot de la directrice	6
Les points forts de la BCU Lausanne en 2020	8

2

SERVICES PUBLICS	13
Mise à disposition des collections	14
Accueil et renseignements	18
Formation des usagers	21
Médiation culturelle	23

3

COLLECTIONS	25
--------------------	-----------

4

CONSERVATION	33
---------------------	-----------

5

RÉSEAU	37
Renouvaud	38
Coordination des bibliothèques scolaires	40
Relations extérieures	42

6

CONCLUSION	43
-------------------	-----------

7

ANNEXES	45
Comptes 2020	46
Organigrammes	54
Missions de la BCUL	56
Sites BCUL	57
Index des principaux sigles	58
Contacts	59



Introduction | 1



LE MOT DE LA DIRECTRICE

«Ce qu'on nomme la crise n'est que la longue et difficile réécriture qui sépare deux formes provisoires du monde.»

Jacques Attali

Comme le reste du monde, la BCUL a vécu en 2020 au rythme de la pandémie de coronavirus (Covid-19). Faisant face à des publics cosmopolites d'étudiant-e-s, de professeur-e-s et de chercheuses et chercheurs, le Conseil de direction de la BCUL a, dès le mois de février, pris la mesure de l'avancement de la pandémie et préparé trois scénarios répondant aux situations envisageables. Ces préparatifs se sont vite révélés judicieux, les mesures appliquées lors de la mise en œuvre du premier confinement au 13 mars 2020 correspondant au scénario maximal envisagé par la BCUL, soit la fermeture complète de tous les sites.

Le soir du 13 mars, les guichets sont restés ouverts jusqu'à 22h. Le public a réagi promptement, et nombre d'utilisatrices et d'utilisateurs sont passés entre 18h et 22h avec sacs et valises, afin d'emporter un maximum d'ouvrages. La BCUL a ainsi abordé le premier confinement avec plus de 40'000 ouvrages prêtés. Ensuite, la BCU Lausanne, ce lieu de vie ouvert 7 jours sur 7, a fermé ses portes, une situation qui ne s'était plus vue depuis la pandémie de 1918, créant un silence assourdissant dans un Palais de Rumine et sur des campus soudain déserts.

Lancer les professionnel-le-s en télétravail n'a pas posé de problème particulier, car la BCUL a entièrement virtualisé ses postes de travail durant les années 2018-2019. Le lundi 16 mars 2020 à 8h, plus de 100 collaboratrices et collaborateurs se loguaient sur leur poste virtuel depuis chez eux. Les équipes ont alors travaillé d'arrache-pied à l'optimisation des collections électroniques pour leurs publics respectifs.

Soumise à des contraintes fluctuantes et complexes, la réouverture entre avril et juin 2020 s'est avérée nettement plus difficile à gérer que la fermeture. Dès le 27 avril, un premier service de prêt par poste interne UNIL et HEP Vaud a pu être mis en place pour les chercheurs bénéficiant d'un bureau. Les guichets de prêts ont pu rouvrir sur tous les sites BCUL le 11 mai. La prin-

cipale difficulté a été d'échelonner le retour des 40'000 prêts. La pression a été forte, en particulier sur le guichet du site Riponne, mais une bonne communication avec les utilisatrices et utilisateurs a permis d'atténuer l'impact de ces retours.

Dès le 29 juin, les salles de lectures ont pu rouvrir en offrant environ la moitié des places habituellement à disposition sur les sites, avec la contrainte pour le public de porter un masque lors des déplacements dans les espaces. Pour les professionnel-le-s, des mesures de sécurité draconiennes ont été mises en place de manière à éviter toute contagion au sein des équipes, la mise en quarantaine d'une équipe entière entraînant potentiellement la fermeture des guichets, voire d'un ou de plusieurs sites de la BCUL.

Au vu de l'incidence de la pandémie sur l'agenda des examens au sein des Hautes Ecoles, les étudiant-e-s ont pris d'assaut la Bibliothèque dès la réouverture des salles et, contrairement à d'autres années, sont restés présents en grand nombre durant l'été. Le succès des espaces de travail ne s'est pas démenti en automne. A l'arrivée de la seconde vague, seuls les sites Unithèque, Internef et HEP Vaud ont pu rester ouverts, au bénéfice d'une exception académique. Ces sites ont fonctionné à la limite de leur capacité jusqu'à la fin de 2020, véritables «radeaux de la méduse» de normalité pour les étudiants, une ambiance en contraste frappant avec le vacuum créé par le second confinement en centre-ville. Si les files d'attente devant l'Unithèque ont quelque peu défrayé la chronique – elles se sont parfois allongées jusqu'à la lisière du champ dès 7h du matin – il n'en reste pas moins que les étudiant-e-s ont fort apprécié ce service.

Malgré les aléas de cette année éreintante, c'est en fin de compte le plaisir évident de nos publics à accéder à nos collections, nos services et nos espaces qui nous a portés, motivant les équipes à se surpasser et à donner le meilleur d'elles-mêmes.

Jeannette Frey | Directrice



6

sites



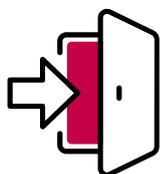
16'225

usagers actifs



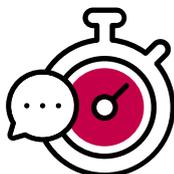
8'425'300

offre totale



912'269

visites en 2020



11'479

heures d'ouverture



759

places de travail



21'415'121

consultations numériques



503'751

accès au site web



211

collaborateurs

LES POINTS FORTS DE LA BCUL LAUSANNE EN 2020

La pandémie a dominé la vie de la Bibliothèque et s'est imposée comme un sujet majeur. Malgré cela, des projets de longue haleine ont pu être poursuivis en lien avec la construction des espaces, des collections et des prestations offertes au public.

Gestion de la crise sanitaire

Face à la pandémie de coronavirus (Covid-19), la BCUL a su s'adapter et trouver des solutions pour accompagner au mieux les usagères et usagers, notamment à distance grâce aux ressources numériques, et leur permettre de continuer à bénéficier des prestations essentielles.

Pour la seconde fois dans l'histoire de la BCUL, après l'épisode de la grippe espagnole de 1918, les sites ont fermé leurs portes pendant deux mois, du 14 mars au 10 mai. Dès le 11 mai et jusqu'à la fin de l'année, tous les sites sont restés ouverts, certains uniquement aux membres de leur communauté, ceci dans le respect des règles d'hygiène et de distanciation sociale.

Pendant le semi-confinement du printemps, la BCUL a mis en avant la richesse et la diversité de son offre numérique et a incité aussi bien le public universitaire que le grand public à découvrir ou à redécouvrir les milliers de ressources accessibles en ligne : bases de données, revues numériques, presse numérisée, *ebooks*, méthodes de langues, etc. : autant de possibilités pour trouver de l'information, étudier, apprendre ou se divertir. C'est un travail colossal qui a été effectué par le service des Ressources numériques pendant les mois de mars et d'avril pour activer quelque 143'000 titres électroniques, afin de les rendre accessibles dans l'outil de découverte *Primo*. En réponse à la crise sanitaire, des éditeurs scientifiques ont ouvert l'accès à certains de leurs contenus, qu'il a fallu vérifier, identifier et activer si besoin. Ces opérations se sont avérées chronophages, d'autant que la liste des contenus en accès libre évoluait presque quotidiennement. A partir de l'été, nombre de ces contenus ont été désactivés, au fur et à mesure que les éditeurs refermaient les accès.

Dès la réouverture des guichets le 11 mai, puis des salles de lecture le 29 juin, tout a été mis en œuvre pour protéger aussi bien le public que les collaboratrices et collaborateurs : signalétique au sol, mise à disposition de désinfectant, plexiglas sur les guichets, limitation du matériel informatique, mise en quarantaine des documents, espacement des places de travail, port du masque obligatoire et installation de QR codes *SocialPass*. En parallèle, les sites Renens et Provence ont été ouverts à leur-e-s seul-e-s étudiant-e-s et enseignant-e-s, et l'accès au bâtiment Internef a été réservé exclusivement à la communauté universitaire pendant les mois de juillet, novembre et décembre.

Les bibliothécaires ont mis sur pied des solutions innovantes pour permettre la consultation et l'emprunt des documents : service *click and collect* sur les sites Renens et Provence, service de poste interne pour la communauté académique, renforcement du service de prêt inter-sites entre le campus et le centre-ville, consultation des documents patrimoniaux sur rendez-vous, numérisation d'articles de revues et de chapitres de livres dans le respect du droit d'auteur, etc.

Dans ce contexte, le format des formations a aussi dû être repensé. A la rentrée académique, des formations à distance ont été organisées pour les étudiant-e-s Bachelor ou Master par l'intermédiaire de présentations PowerPoint audio, de vidéos ou de pages Moodle agrémentées de textes, images et vidéos. L'*e-learning* a eu l'avantage de permettre aux étudiant-e-s de découvrir la BCUL sans avoir à se déplacer sur le campus et de leur offrir une flexibilité temporelle.

Pour les manifestations culturelles, la crise sanitaire a également eu des conséquences drastiques, avec l'arrêt total des activités durant quatre mois et demi.



Lorsque les événements ont à nouveau pu avoir lieu, ils ont été soumis à des jauges restreintes et au respect de mesures sanitaires de plus en plus strictes. Malgré cela, le public était au rendez-vous, visiblement heureux et reconnaissant d'assister à un concert, un atelier ou une lecture. En parallèle et en réponse à l'évolution de la situation, les manifestations culturelles ont fait le choix assumé de miser sur le présentiel et des artistes locaux, avec des événements de plus petite envergure. La programmation estivale *Echappée belle* a donné la possibilité aux personnes qui ne pouvaient pas quitter la Suisse et qui étaient privées des grands festivals d'avoir une offre culturelle gratuite.

A l'interne, les collaboratrices et collaborateurs de la BCUL ont télétravaillé, pour autant que leur fonction et les exigences des services publics le leur permettaient. La virtualisation des postes de travail, les outils métier tels que le système de gestion de bibliothèque dans le cloud *Alma* et l'adoption d'outils collaboratifs comme *Skype Entreprise* et *Zoom* ont permis la poursuite des activités professionnelles et le maintien de contacts réguliers au sein d'une même équipe. Si certain-e-s employé-e-s ont regretté les inconvénients du télétravail, par exemple un sentiment d'isolement, un environnement familial peu propice à la concentration ou la séparation difficile entre travail et vie privée, nombreux sont celles et ceux qui ont apprécié non seulement la réduction de la fatigue et du stress liés aux déplacements, mais également la flexibilité des horaires.

Le confinement et la crise sanitaire ont probablement changé profondément les habitudes du public. Naturellement tournée vers les services au public, la BCUL souhaite maintenir des services tels que l'ouverture des salles de lecture et des guichets ainsi que les manifestations culturelles en présentiel. Mais elle doit aussi se réinventer et proposer des alternatives à son mode de fonctionnement : offrir un guichet virtuel et des renseignements à distance, perfectionner le service de demandes de documents imprimés, développer davantage les formations en ligne et acquérir davantage de ressources électroniques.

Ouverture du chantier Extension Unithèque

2020 a marqué le coup d'envoi du chantier de l'extension de l'Unithèque. Le champ à l'arrière du bâtiment, souvent brouté par les fameux moutons de l'Unil, a été creusé pour devenir le réceptacle de l'extension. Grâce à celle-ci, les espaces d'étude et de stockage seront quasiment doublés. Ce seront ainsi 11'240 m² pour le libre-accès, 8'496 m² pour les magasins et près de 1'000 places de travail supplémentaires qui seront offerts.

La nécessité d'agrandir le site Unithèque pour répondre aux besoins de la communauté universitaire grandissante avait été identifiée en 2010 déjà. Après un long processus, avec un exposé des motifs et projet de décret (EMPD) en 2015, le concours d'architecture qui a désigné le projet du bureau lausannois FHV et un second EMPD accordant au Conseil d'Etat le crédit d'ouvrage de 54,7 millions de francs, le chantier a pu commencer dans les meilleures conditions.

Les premiers mois ont été ceux des préparatifs, de la délimitation du périmètre du chantier et de la création des chemins d'accès propres à faciliter et à sécuriser les différents flux de circulation (piétons, cyclistes et camions).

Le chantier proprement dit a commencé fin juin avec les opérations d'excavation au nord du bâtiment actuel. Pendant six mois, des pelleteuses ont prélevé d'énormes volumes de terre, tandis que les flancs de la colline devaient être stabilisés au fur et à mesure par des jets de béton dans les armatures métalliques.

En parallèle ont eu lieu au sein du bâtiment existant des travaux préparatoires autour des ascenseurs et cages d'escalier, ainsi que sur le toit. La planification détaillée des tâches des entreprises et le dialogue continu avec la direction des travaux a permis d'informer au plus près les personnes impactées et de protéger mobilier et documents.

Le chantier se déroulera sur plusieurs années et occasionnera des perturbations. La cohabitation d'un chantier d'une telle ampleur avec les prestations de la BCUL et le travail des collaboratrices et collaborateurs est sans aucun doute un défi. Mais la perspective de construire la bibliothèque de demain pour ouvrir en 2025 des espaces étendus est une opportunité exceptionnelle et une belle source de motivation.

Donation du fonds Pizzotti

L'année 2020 a vu aboutir plusieurs mois d'échanges et de négociations avec le graphiste lausannois Laurent Pizzotti. Sur proposition des professeurs Olivier Lugon et François Vallotton de l'UNIL, il a choisi de donner à l'Iconopôle le fonds de son atelier Studiopizz, dont l'activité s'étend sur plus de 60 ans et dont les archives (projets, avant-projets, correspondances, affiches, comptabilité, etc.) sont bien conservées.

Laurent Pizzotti, d'abord illustrateur, investi pendant plusieurs années dans l'Association de jeunes artistes Hanc, s'est rapidement associé à plusieurs démarches éditoriales marquantes pour le canton de Vaud. Il a notamment travaillé pour les éditions Bertil Galland, les *Cahiers de la renaissance vaudoise* et les éditions 24 Heures, plus spécifiquement pour l'*Encyclopédie vaudoise* dont il a été le directeur artistique pendant plus de 10 ans.

Il a créé pendant plusieurs années des affiches assez diverses, notamment pour le programme culturel de la Migros, le Festival de la Cité, le Musée historique de Lausanne. Pour les affiches de l'Atelier du Voyage, il a invité de célèbres auteurs de bande dessinées comme Cosey, Poussin ou Hugo Pratt. Laurent Pizzotti a aussi travaillé pour la Banque cantonale vaudoise, l'Ecole hôtelière et le Service des Hospices, créant aussi bien des rapports et des publications internes, des annonces publicitaires et des cartes de vœux. Son dernier travail de mise en page concerne le petit ouvrage intitulé *Histoire vaudoise, un survol* commandité par la Société académique vaudoise en 2019.

La présence de ce fonds à l'Iconopôle va permettre aux chercheuses et chercheurs de comprendre la nature des projets, les conditions socio-économiques et le type de clientèle d'un atelier de graphisme lausannois, des années 1960 à aujourd'hui. L'histoire qu'elle révélera permettra de mieux comprendre l'évolution du métier de graphiste, des méthodes et des outils utilisés. Le Centre des sciences historiques de la culture de l'UNIL étudiera ce fonds dans un cours-séminaire en 2021 aux côtés du fonds Werner Jeker.

Un nouveau site web

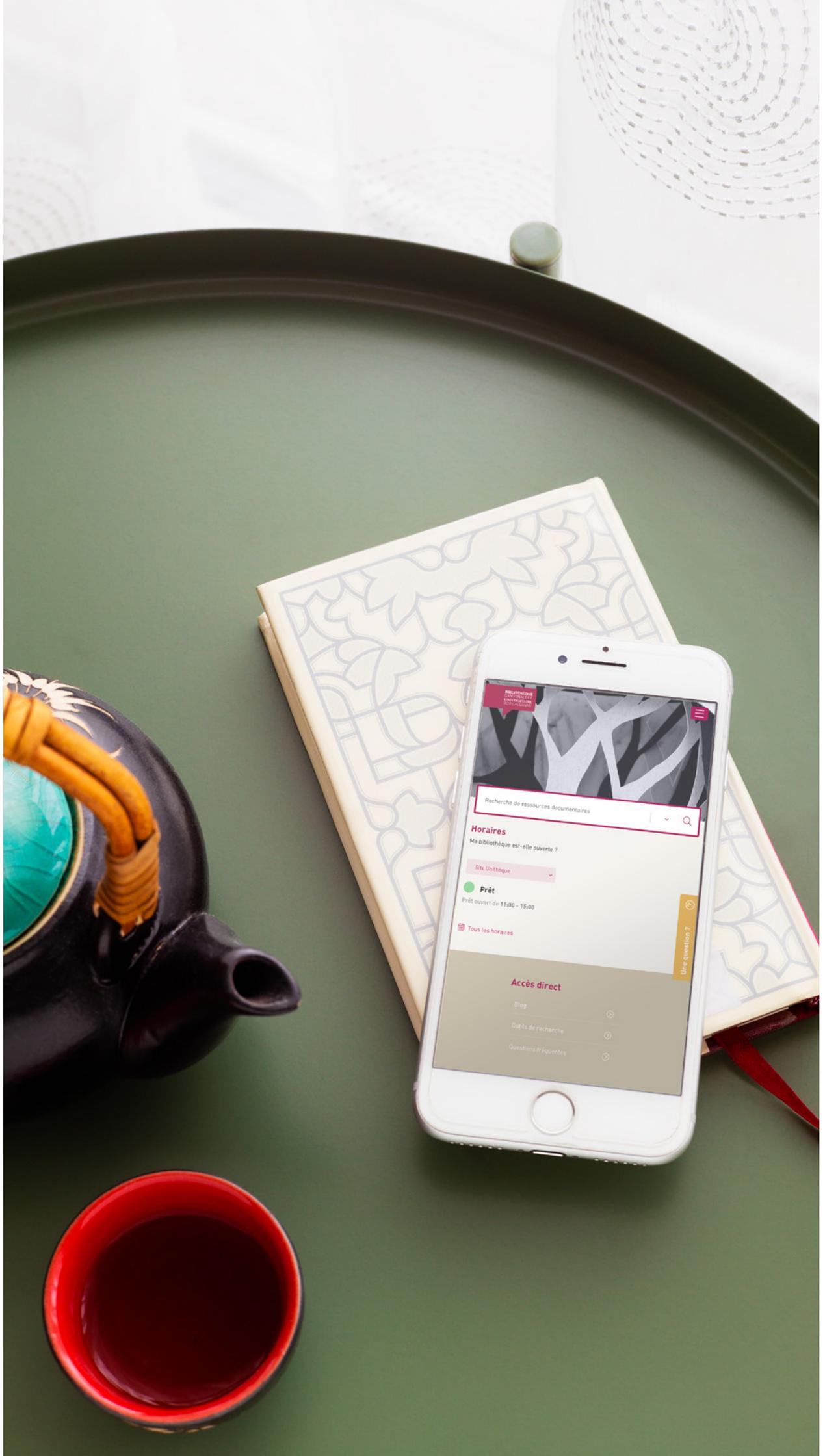
Le 8 juin, le nouveau site web a été mis en ligne. Principal canal de communication de la BCUL, il est à la fois une plateforme d'informations et une vitrine de la BCUL.

Améliorer l'expérience usager, simplifier l'accès aux informations, dynamiser les échanges avec les lectrices et lecteurs, tels étaient les objectifs du site web. L'architecture et l'ergonomie fluides, ainsi que les contenus synthétiques permettent de retrouver aisément les informations. Plusieurs développements techniques rendent accessibles la richesse et la diversité de l'offre, de la page horaire annuelle à la consultation personnalisée des délais de livraison. Les belles photographies des sites et des espaces signent le design tout en s'appuyant sur la charte graphique. Des pictogrammes illustrent les informations pratiques.

Première accroche, la page d'accueil donne en un coup d'œil les éléments importants. La fenêtre de recherche de ressources documentaires permet désormais d'accéder aux trois principaux outils, Renouvaud, Scriptorium et Patrinum. Les horaires apparaissent en temps réel pour chaque site. L'accès aux questions fréquentes et à un contact direct facilite l'utilisation des prestations. Régulièrement mis à jour, les actualités, le programme des manifestations culturelles, un choix de sélections effectuées par les bibliothécaires et les articles de blog reflètent le dynamisme de la Bibliothèque.

Le menu, résolument simple, oriente sur les sites, les services, les «collections et patrimoine» et les informations générales. On découvre ainsi les espaces physiques et les spécificités des six sites de la BCUL. Les pages services présentent le prêt et la consultation, les formations, les outils de recherche et la réservation de salles. Chacune des vingt-huit collections apparaît sur une page dédiée. On y trouve les acquisitions, les références de semestre, des sélections thématiques et des découvertes de publication faites par les responsables. Les pages des sept collections patrimoniales en donnent également un premier aperçu. Dans la dernière rubrique sont développés des éléments institutionnels, tels que mandats, rapports annuels ou emplois.

Premier et parfois seul contact des usagères et usagers avec la BCUL, adapté à leurs besoins, aux habitudes actuelles de navigation et aux appareils utilisés, le site web remplit aujourd'hui son rôle de porte d'entrée commune, efficace et attractive.



*La BCUL a pu mettre en avant la richesse
et la diversité de son offre numérique.*





Services publics | 2

MISE À DISPOSITION DES COLLECTIONS

Entravée par la crise sanitaire, la BCUL a déployé des efforts importants pour accomplir l'une de ses principales missions, et rendre les collections accessibles au public le plus large, par la consultation, le prêt ou la reproduction.

Si la pandémie a bouleversé les habitudes des lectrices et lecteurs, la BCUL a pu rester ouverte toute l'année, à l'exception de la période de fermeture du 14 mars au 10 mai. A la veille de leur fermeture, tous les sites ont connu un afflux considérable. Exceptionnellement, les guichets des sites Unithèque, Internef et Riponne sont restés ouverts jusqu'à 22h et les files d'attente n'ont pas diminué jusqu'à cette heure tardive. Ce fut une journée record, 7'106 prêts ayant été effectués, soit près de cinq fois plus que le jour précédent. Cette fréquentation massive est la preuve du rôle essentiel de la Bibliothèque, non seulement pour accéder à l'information et à la connaissance mais également pour se divertir et préserver son bien-être.

Dès le 11 mai, les guichets des sites ont à nouveau pu ouvrir, avec des horaires d'ouverture fluctuants. Dès lors, des solutions innovantes ont été proposées pour encourager l'emprunt des documents imprimés, la consultation des documents patrimoniaux et la consultation en ligne des documents numériques.

Click and collect

Du 11 mai au 3 juillet, les sites Provence et Renens ont mis en place un système de commandes en ligne dans Renouvand et de retrait sur place des documents : après avoir reçu un avis de disponibilité, les usagères et usagers étaient invité-e-s à contacter le guichet par courrier électronique ou par téléphone afin de fixer un créneau de 15 minutes pour retirer leur commande. Au préalable, les documents étaient enregistrés sur leur compte lecteur et désinfectés pour minimiser les interactions au guichet. Grâce au service *click and collect*, 80 rendez-vous ont été organisés à Renens et 60 à Provence.

Prêt par poste interne

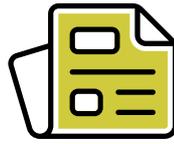
Au printemps, les sites Unithèque et Internef ont mis sur pied un service de prêt par poste interne à destination des professeur-e-s, assistant-e-s et scientifiques UNIL et HEP Vaud autorisé-e-s à revenir sur le campus dès fin avril. Cette prestation a été utilisée à de nombreuses reprises, principalement par les membres des facultés des lettres, des sciences sociales et politiques, de droit, de théologie et de sciences des religions.

Numérisation d'articles

Le site Internef a scanné des articles de revues et des chapitres de livres, dans le respect du droit d'auteur, pour les personnes ne faisant pas partie de la communauté UNIL ou ne souhaitant pas se déplacer sur le campus.

Consultation sur rendez-vous

Les chercheuses et chercheurs ont aussi pu accéder aux documents patrimoniaux sur rendez-vous, en conformité avec les règles d'hygiène et de distanciation sociale. La collaboration entre scientifiques et bibliothécaires a parfois dépassé les frontières suisses : une chercheuse allemande a pu consulter un livre de prières numérisé du fonds des Cèdres. Elle a ainsi rédigé une nouvelle description scientifique publiée sur la base de données e-codices-Bibliothèque virtuelle des Manuscrits en Suisse. Face à la pandémie, la solidarité et la collaboration transfrontalières ont été décisives.



2'632'477
pages consultées sur
Scriptorium

Prolongations et suspension des amendes

Pendant la fermeture, les bibliothécaires ont assoupli les règles du prêt à domicile par la prolongation automatique des documents, l'augmentation par deux du nombre d'emprunts autorisés, la suspension des amendes pendant le semi-confinement ou encore le déplacement des dates de retrait de réservation.

Prêt inter-sites

Le prêt inter-sites a été particulièrement mis à contribution : 14'103 caisses de documents ont transité entre les différents sites, dont 10'348 ont été envoyées ou reçues par le site Riponne. Situé dans le Palais de Rumine, il a joué un rôle essentiel, en raison de sa position au centre-ville et de la fermeture du site Internef au public non universitaire en été et en fin d'année. Grâce au prêt inter-sites et au site Riponne, les collections de tous les sites sont restées accessibles à toutes et tous.

Offre numérique

La période de fermeture a été l'occasion de développer l'offre numérique et de faire connaître sa richesse, aussi bien aux membres de la communauté universitaire qu'au grand public. Essentielles à la recherche et à l'enseignement à distance, 17 nouvelles bases de données et une centaine de collections électroniques avec près de 143'000 titres ont été activées et mises à disposition de la communauté universitaire entre mars et avril. Au total, ce sont 9'185 *ebooks* qui ont été acquis par la BCUL en 2020 (3'329 en 2019). Quant au grand public, il a profité du semi-confinement pour lire davantage en numérique : quelque 26'658 *ebooks* eLectures ont été prêtés (+12%), avec une augmentation des prêts de 40 % pendant la période du confinement par rapport à l'année d'avant. C'est surtout le nombre d'inscrits à eLectures qui est monté en flèche à cette période puisqu'il y en a eu six fois plus qu'en 2019.

Impactée par la crise sanitaire, la BCUL a démontré qu'elle savait trouver des solutions rapides et concrètes pour aider les membres de la communauté académique et le grand public. Si la pandémie devait transformer durablement la manière dont les utilisatrices et utilisateurs lisent, étudient et effectuent des recherches, nul doute que la BCUL saurait s'adapter.

Prêts et prolongations au guichet et à la borne	2019	2020
Transactions de prêt sur les 6 sites BCUL (21)	416'722	296'682
Prolongations effectuées pour les documents de la BCUL	331'627	238'962

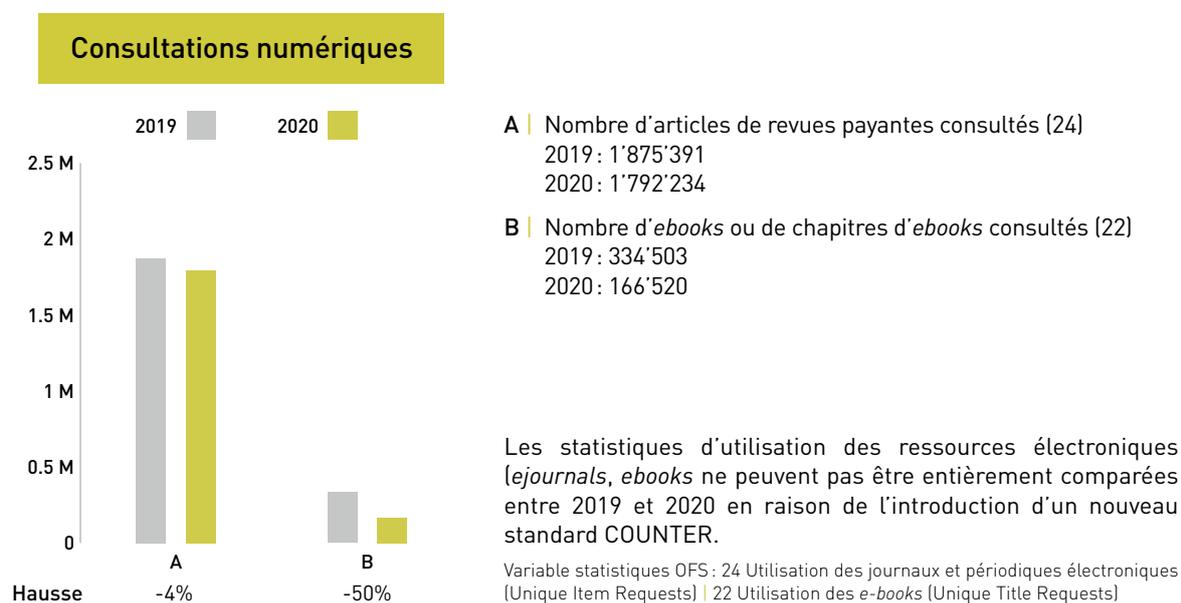
En raison de la situation sanitaire et de la fermeture de la BCUL, le nombre de prêts de documents imprimés a fortement diminué.

Variable statistiques OFS : 21 Nombre de prêts de médias physiques

Consultations des documents précieux ou spéciaux, sites Unithèque et Riponne	2019	2020
	5'979	4'775

Prêts eLectures	2019	2020
	23'330	26'658

La période du semi-confinement a été propice aux prêts de documents électroniques eLectures, en augmentation.





ACCUEIL ET RENSEIGNEMENTS

En 2020, les collaboratrices et les collaborateurs de la BCUL ont tout fait pour maintenir les prestations et les locaux ouverts, dans le respect des mesures sanitaires.

La Bibliothèque en tant que lieu

L'année 2020 a révélé la valeur que représente la BCUL pour ses publics, au-delà du seul besoin de places de travail. Réviser avec des camarades, rencontrer des ami-e-s, rencontrer des gens tout simplement, le rôle de la Bibliothèque comme lieu d'étude mais aussi comme espace d'échange social a pris tout son sens. Les collaboratrices et collaborateurs de la BCUL ont fortement ressenti l'importance de rester ouvert. Au centre-ville avec les restaurants fermés, comme sur le campus de Dorigny déserté en raison de l'enseignement à distance, les bibliothèques étaient souvent les seuls espaces publics autorisés. Plus encore qu'un lieu juste accessible, la BCUL a offert un îlot de normalité pour beaucoup.

Ouvert? Fermé? Telle fut la question la plus fréquemment posée par les usagères et usagers. Le site Unithèque, dont l'amplitude horaire est la plus étendue, a accueilli le public pendant 275 jours, pour une durée hebdomadaire de 20 à 105 heures.

La BCUL est heureuse d'avoir pu offrir des places de travail, tout en étant consciente qu'il n'a pas été possible de répondre à toutes les demandes. Selon les sites, le nombre de places a été divisé par deux voire trois, afin d'assurer une distance de 1,5 m entre les personnes. A partir de l'été, le site Riponne a introduit, en test, une application permettant de renseigner sur le taux de fréquentation du site et donc la probabilité de trouver une place disponible. Le bilan étant positif, le système devrait être élargi à l'ensemble des sites BCUL en 2021 pour faciliter les flux des visiteuses et visiteurs. Autre action entreprise à partir de septembre: les sites Unithèque, Internef et Riponne ont avancé de 10 minutes leur ouverture afin de permettre aux étudiant-e-s de s'installer à temps pour suivre leurs cours en ligne.

La fréquentation des sites a été impactée par les mesures décrétées par les autorités politiques et celles édictées par les institutions partenaires. A titre d'exemple, les étudiant-e-s de la HEP Vaud n'ont suivi les cours en présentiel que durant 4 mois sur toute l'année civile. D'autres facteurs comme le télétravail, les quarantaines ou les restrictions par rapport aux sorties culturelles ont également eu une incidence sur la fréquentation des bibliothèques.

Sur les sites des gymnases, une nouveauté a été proposée avec l'installation d'une boîte de retour des prêts, accessible aussi lorsque les bibliothèques sont fermées. Depuis la rentrée d'août, le site Renens ouvre une matinée supplémentaire le lundi, tout en décalant l'ouverture de 9 h 30 à 10 h toute la semaine.

Renseignements sur place, par téléphone et par courrier électronique

Les guichets sont le principal point d'entrée des questions concernant les collections et prestations de la Bibliothèque. Cette année, les renseignements par courrier électronique ont pris une importance particulière. Ils ont permis de maintenir un lien avec les usagères et usagers même lorsque les locaux étaient fermés. Alors que certains sites n'ont pas vu d'augmentation notable des demandes, d'autres ont connu une hausse substantielle des questions, par exemple avec une augmentation de 75% pour la messagerie du prêt du site Riponne, de 90% pour celle de la salle de consultation du site Unithèque et de 110% pour la boîte d'information du site Riponne.

De manière générale, on constate également un accroissement des appels téléphoniques. Les lectrices et lecteurs se renseignent avant, ou au lieu de se déplacer. Une permanence téléphonique a été proposée au prin-



temps sur le site Riponne. Les quelque 800 appels reçus en quelques semaines montrent qu'elle a répondu à un besoin fort des utilisatrices et utilisateurs en cette période difficile.

Visites

La BCUL propose également des visites et des présentations pour ses publics. Quelques visites ont pu avoir lieu en début d'année et à l'automne : des présentations du service des Manuscrits et de la Réserve précieuse sur le site Unithèque, ainsi que des ateliers à l'utilisation d'eLectures sur le site Riponne.

Les traditionnelles présentations aux nouvelles et nouveaux étudiant-e-s ont pris des tournures virtuelles. A l'UNIL, un film présentant la BCUL a été intégré aux introductions des facultés dans le cadre de la manifestation *A vos marques*. A la HEP Vaud, les bibliothécaires ont envoyé un message de bienvenue à l'ensemble des filières sous forme électronique.

Fréquentations	2016	2017	2018	2019	2020
Site Unithèque	1'098'563	1'029'447	987'013	919'949	549'281
Site Internef	413'057	397'890	371'002	406'471	189'463
Site Riponne	259'416	285'649	279'993	268'613	147'611
Site HEP Vaud	34'338	34'631	34'650	31'218	16'051
Site Provence	3'000	1'971	3'540	4'162	2'863
Site Renens		432	4'037	5'559	7'000
Total (B5)	1'808'374	1'750'020	1'680'235	1'635'972	912'269

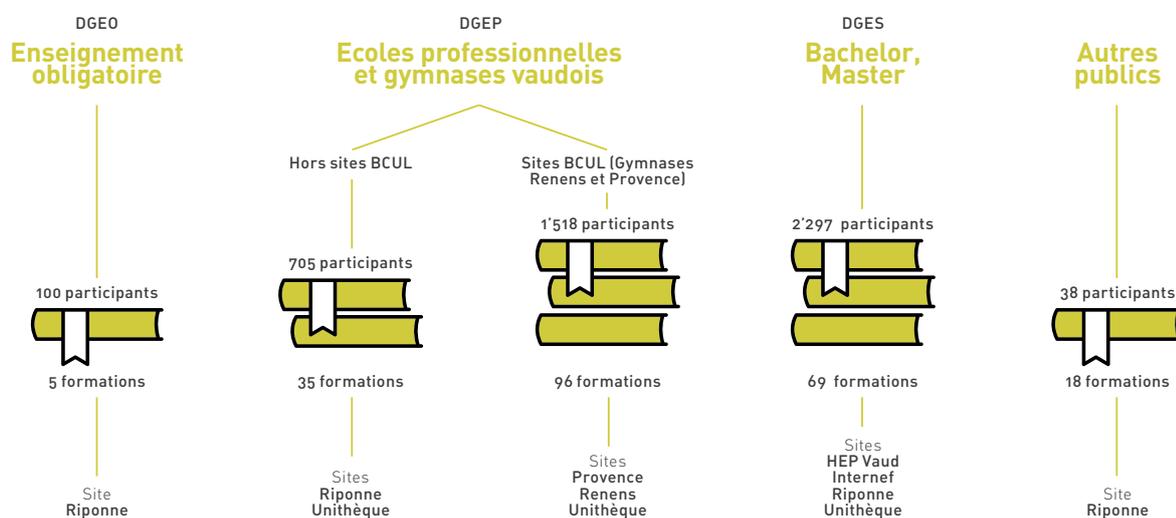
La fréquentation en 2020 a été fortement impactée par la fermeture partielle ou complète des sites.

Variable statistiques OFS: 1 Nombre d'entrées physiques total

Accueil (visites)	Nombre de participants	Nombre de visites et présentations
Site Unithèque	1'427	15
Site Riponne	37	3
Total	1'464	18

Quelques visites en présentiel ont eu lieu, de même qu'une présentation sous forme de film pour les étudiant-e-s de l'UNIL.

Formations



FORMATION DES USAGERS

Incertitude, souplesse, créativité : les défis rencontrés dans le monde de l'enseignement ont résonné aussi pour les bibliothécaires. De nouveaux formats de cours ont permis de maintenir la majorité des prestations.

Hors périodes de restrictions sanitaires, les offres de visites et de formations ont eu lieu par petits groupes, tant pour des étudiant·e·s universitaires que pour des gymnasien·ne·s et des lectrices et lecteurs intéressé·e·s par Renouvaud ou Scriptorium.

Une page dédiée à la formation sur le nouveau site web a rendu visible les possibilités de rendez-vous individuels ainsi que l'offre en autoformation ; les plateformes de formation continue *Assimil* et *Vodeclis* ont été plébiscitées durant le confinement.

Si certaines offres ont été partiellement annulées, d'autres plus nombreuses ont été réinventées afin d'être accessibles à distance.

Des alternatives variées au présentiel

A l'UNIL, les étudiant·e·s en sciences sociales et en géographie suivaient déjà une formation à distance sur Moodle ; le savoir-faire acquis a permis de décliner cette offre pour l'Institut de psychologie. Afin de remplacer les formations plus courtes en lettres, en droit ou en sciences du sport, un nouveau format a été créé sur Moodle. Par ailleurs, une introduction générale à la recherche documentaire a été créée en anglais pour les étudiant·e·s non-francophones, toutes facultés confondues.

Huit capsules vidéo commentées ont remplacé les formations à la recherche documentaire et à *Zotero* à la HEP Vaud. Une visite virtuelle du site Internef a permis aux étudiant·e·s en droit de se familiariser avec les collections.

Les usagères et usagers des sites de l'université et de la HEP Vaud se sont donc vu proposer diverses solutions, soit à la demande des enseignant·e·s, soit à l'initiative des formatrices et formateurs. Sur les plateformes d'enseignement, ils ont ainsi trouvé des capsules vidéo

de démonstrations et de présentations PowerPoint commentées et un parcours scénarisé composé d'activités variées. En direct ont eu lieu des interventions dans les cursus par vidéoconférence, une captation en auditoire et des formations en présentiel par petits groupes.

Dans les formations entièrement à distance, la visibilité et la disponibilité des bibliothécaires formatrices et formateurs ont été renforcées par l'ouverture de forums sur Moodle ou la possibilité de prise de rendez-vous.

Un parcours d'autoformation, qui sera mis en œuvre début 2021, a été également conçu pour les élèves de gymnases et d'écoles professionnelles qui n'ont pas pu être accompagné·e·s par leurs enseignant·e·s sur les sites.

Des avantages du changement

Durant certaines formations les interactions avec les usagères et usagers ont été moindres et le nombre d'exercices parfois réduit. Cependant l'expérience s'est avérée globalement positive. Si le retour des visites et formations sur les sites est espéré en 2021, la mise à disposition de formations consultables en tout temps et en autonomie a été appréciée.

Les cours et supports créés seront pour certains améliorés et pérennisés car ils présentent l'avantage de pouvoir être combinés avec du présentiel à plus grande valeur ajoutée, de rester à disposition durant tout le semestre, et enfin d'être accessible aux étudiant·e·s et enseignant·e·s qui souhaiteraient les consulter tout au long de leur cursus.



MÉDIATION CULTURELLE

Avec une approche plurielle qui favorise l'échange et la découverte des collections, la programmation d'événements gratuits se décline en conférences, projections, concerts, expositions, lectures ou ateliers autour d'une thématique annuelle.

Nuit

La Nuit était un beau thème pour construire une programmation. C'est avec le film d'Anja Kofmel, *Chris the Swiss*, projeté dans le cadre du festival *Ciné au Palais!*, que l'année a commencé, suivie d'une nouveauté dans la programmation : *Eclipse de jour*. A la pause de midi, les participant·e·s, plongé·e·s dans le noir le plus complet, ont ainsi profité d'une création sonore réalisée par le duo M2CR. *Douce Nuit*, la nouvelle de Dino Buzzati, a ouvert les feux, suivie de *Déployer* de Douna Loup et *Sur l'eau* de Guy de Maupassant. Après le premier semi-confinement, c'est dans la nuit embellie de lucioles que la saison a redémarré au parc Bourget à Lausanne avec deux visites nocturnes en compagnie de l'entomologiste Noémie Evéquo.

Echappée belle

En cette année particulière, une programmation estivale a exceptionnellement été proposée. L'installation interactive *Autodafé* imaginée par le collectif ARISTIDE a investi le bassin intérieur du Palais de Rumine, invitant le public à se positionner sur diverses questions liées à l'actualité. 1'231 personnes ont répondu au questionnaire interactif. Deux concerts, autour d'Astor Piazzolla avec le Quinteto del Fuego, ainsi que *Les poèmes de la veille*, nouvel opus du musicien et poète Stéphane Blok, ont fait danser le public. Une série de lectures matinales, assurées par les comédien·ne·s de Opus 89 Collectif, a permis de découvrir l'enceinte protégée du jardin sud du Palais de Rumine avec des textes d'auteur·e·s suisses exclusivement : Joseph Incardonna, Pascale Kramer, Alice Rivaz, José-Flore Tappy et Robert Walser.

La seconde saison a pu s'amorcer avec des jauges restreintes et le respect des normes sanitaires. Une table ronde, réunissant les auteures Bessora et Véronique Tadjou, ainsi qu'une soirée des *Braconniers*, sur la série

TV sénégalaise *Maîtresse d'un homme marié*, ont été proposées en lien avec l'exposition *Africana. Figures de femmes et formes de pouvoir*. Des ateliers de linogravure, donnés par le collectif ARISTIDE, ont réuni un public avide de découvrir l'univers des artistes et de s'essayer à la linogravure. Une visite de la Réserve précieuse sur le site Unithèque a également pu avoir lieu.

Avant la seconde annulation en raison des nouvelles mesures sanitaires, début novembre, deux soirées autour de la plus terrible des créatures nocturnes – le vampire – ont pu se dérouler. Alain Morvan, grand spécialiste de littérature vampirique, a fait le voyage jusqu'à Lausanne pour une conférence intitulée *Vampire, contagion et virus : l'éternel retour*. Le lendemain, un public en mal d'hémoglobine s'est réuni, une dernière fois, pour assister à la projection des films *Morse* (Tomas Alfredson) et *Une nuit en enfer* (Robert Rodriguez).

Expositions temporaires

Trois expositions ont pris place sur le site Riponne. L'exposition *Fresques yéménites. Monique Jacot, photographe* s'est poursuivie jusqu'au 1^{er} mars 2020, avec une dernière visite guidée par la commissaire Virginie Jatou.

En collaboration avec l'Université de Lausanne et les Professeures Christine Le Quellec Cottier et Valérie Cossy, l'exposition *Africana. Figures de femmes et formes de pouvoir*, qui devait être inaugurée en mars, a ouvert ses portes en mai et a été vernie en septembre. L'exceptionnelle bibliothèque du chercheur Jean-Marie Volet, comprenant plusieurs milliers de volumes dédiés à la littérature francophone d'Afrique subsaharienne, était au cœur de ce projet. Plusieurs visites guidées ont été possibles durant l'été.

A la fin de l'année, une nouvelle exposition consacrée aux archives de Jean-Claude Hesselbarth, peintre vaudois, s'est ouverte, sans vernissage. Les commissaires, Nicolas Raboud et Monique Roulier, ont souhaité montrer le travail de l'artiste à travers le fonds documentaire déposé en 2016 à la BCUL. Celui-ci comprend des documents liés aux expositions en Suisse et à l'étranger, les projets et concours menés dans l'espace public, la correspondance avec Jacques Chessex, Philippe Jaccottet ou Albert-Edgar Yersin, ainsi que plusieurs publications.



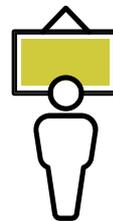
33
manifestations
culturelles



820
participants



19
partenariats



3
expositions



COLLECTIONS

Le souci constant de l'accessibilité et de la continuité a caractérisé les activités de la BCUL pour les collections en 2020. L'accent a été mis sur le développement du numérique, tout en poursuivant l'enrichissement des collections patrimoniales.

Pandémie, semi-confinement, fermetures, travail à domicile, les perturbations de 2020 n'ont pas empêché les professionnel-le-s de la BCUL de poursuivre leurs activités de constitution, de développement et de gestion des collections. Le but dans le cadre des collections courantes, universitaires et grand public, est de répondre aux besoins des usagères et usagers. Pour ces collections, les restrictions d'accès aux supports documentaires physiques ont nécessairement amené à porter une attention et un accent soutenus au numérique, pour continuer à desservir tous les publics à distance. Le travail de fond, sur la durée, effectué dans le cadre des collections patrimoniales a pu continuer. Il se traduit par des acquisitions toujours réjouissantes, et par le souci de la préservation et de la mise en valeur d'ensembles de documents, de manuscrits, d'archives, d'images qui constituent une richesse pour aujourd'hui et pour l'avenir.

La chaîne de processus va de l'analyse des besoins des usagères et usagers à la mise à disposition de contenus documentaires (livres et *ebooks*, articles scientifiques, bases de données), mais aussi de films, de littératures, de bandes dessinées, de musique, de journaux et de presse en ligne. Elle complète la collecte, la préservation et la mise en valeur des objets culturels du patrimoine vaudois. L'ensemble des activités des professionnel-le-s répond ainsi aux missions générales et spécifiques que la Loi sur le patrimoine mobilier et immatériel (LPMI) attribue à la BCUL.

Réserve précieuse

Si la mise en valeur par des expositions ou présentations publiques des collections de la Réserve précieuse a souffert des mesures sanitaires imposées, leur développement s'est poursuivi normalement en 2020.

Dans les travaux réalisés, il faut signaler le recatalogage des incunables (livres imprimés au 15^e siècle). En prévision du prochain départ à la retraite du conservateur, les

bases de données Fleuron (livres imprimés à Lausanne au 18^e siècle) et RIECH (Répertoire des imprimeurs et éditeurs suisses actifs avant 1800) ont été mises à jour.

Parmi les acquisitions, on relève un dernier lot de pamphlets des 17^e et 18^e siècles (collection de Robert Netz), parmi lesquels un exemplaire exceptionnel du *Moine sécularisé* annoté par Jacob Constant de Rebecque.

Pour la bibliophilie moderne, on note une dizaine de reliures contemporaines présentées à Nyon dans le cadre de l'exposition internationale de reliures, un exemplaire de *La chanson des gueux* de Jean Richepin, illustrée par Steinlen (Paris, Pelletan, 1910) enrichi d'un poème autographe, un livre très rare gravé d'Edmond Quinche, *Tsalal* et l'ensemble des dessins et textes originaux réunis par Chantal Quéhen pour son projet de livre collectif *L'Etui épistolaire*.

Enfin, la riche collection d'éditions anciennes et modernes de *Candide* réunie par Jean-Pierre Payot a été remise en don à la BCUL par son fils Jean-Marc.

Service des manuscrits

Le service des Manuscrits a acquis 13 nouveaux ensembles, par dons, achats ou versements complémentaires. En cohérence avec sa politique d'acquisition, différents lots de lettres de Benjamin Constant ont rejoint la collection, ainsi que des pièces de Charles-Albert Cingria. Un important versement de Philippe Jaccottet a enrichi l'ensemble consacré à cet auteur déjà présent à la BCUL.

Deux fonds ont fait l'objet d'expositions organisées par la BCUL : le fonds Jean-Marie Volet portant sur les romancières des littératures africaines en langue française et le fonds du peintre Jean-Claude Hesselbarth. Les inventaires détaillés de ces deux fonds ont été publiés sur Patrimium. Cinq nouveaux manuscrits ont pu être mis en ligne sur e-codices, dont *l'Herbier de Moudon* (frag-

ments sur les vertus médicinales de différentes plantes, 14^e siècle), le «manuscrit de besace» de Jehan Farcy, barbier à Lausanne (15^e siècle) et un livre d'heures enluminé (15^e siècle) issu de la collection de l'Académie.

Enfin, le service s'est engagé dans un projet de révision de l'inventaire de ses collections, dont l'une des étapes a été un important travail de transfert numérique des registres des entrées dans Patrinum, réalisé durant le semi-confinement.

Archives musicales

Le gagnant incontesté de cette année très spéciale est la base de données Patrinum : une collection de plus de 500 partitions numériques de compositeurs romands, qui grandit de jour en jour, est dorénavant à disposition des musiciennes et musiciens du monde entier.

Six nouveaux fonds sont arrivés en 2020, dont celui du chef d'orchestre Karl Anton Rickenbacher, ainsi qu'une collection de correspondances autour de l'écrivain, spécialiste de science-fiction, collaborateur du CERN et critique d'envergure Demètre Ioakimidis qui a joué un rôle important dans la reconnaissance et la diffusion du jazz en Suisse et du jazz suisse en Europe. Un lien fort avec le canton de Vaud est tissé entre autres par ses reportages au Festival de Jazz de Montreux dès la fin des années 1960.

Le traitement du Fonds de l'Association Suisse des Musiciens (ASM), en vue de son transfert à la BCUL une fois l'extension de l'Unithèque terminée, a commencé. C'est la première fois que les Archives musicales intègrent dans leur collection un fonds d'une telle envergure, d'importance nationale, qui documente sur plus d'un siècle la musique suisse ; son intérêt pour la recherche est indéniable – des demandes de consultations sont déjà en cours.

Deux très beaux CD avec des œuvres des archives musicales, le *Concertino* de Hans Haug pour guitare et le premier volume des symphonies de Joseph Lauber, ont vu le jour. Les deux enregistrements sont des premières mondiales et ont été vivement salués par la critique.

Iconopôle

2020 a vu la fin de la grande campagne de nettoyage et de reconditionnement du Fonds de la Collection iconographique vaudoise (CIV) conservé sur le site Unithèque. Simultanément, divers fonds ont été inventoriés et versés dans Patrinum comme le Fonds Erik Nitsche, graphiste d'origine lausannoise qui a fait carrière aux Etats-Unis. Par sa conception des célèbres affiches pour la campagne *Atoms for Peace*, il y devint un créateur en vue mais il revint en Suisse dès 1960 avec un ambitieux projet d'édition encyclopédique. Le fonds présente une grande quantité de travaux qui couvrent ces deux périodes. En lien direct avec ce fonds, le fonds Gaston Burnand a lui aussi été inventorié et numérisé.

Deux importantes conventions ont été signées : l'une pour la donation du Fonds Laurent Pizzotti et l'autre pour la donation du Fonds Werner Jeker. Le déménagement de ces deux fonds se fera progressivement entre 2020 et 2021. Ces donations sont une étape importante dans l'ouverture de l'Iconopôle à des fonds liés au travail éditorial et à la communication graphique dans le canton de Vaud, en Suisse et même au-delà.

Dépôt légal

Le dépôt légal est l'obligation pour toute personne de transmettre un exemplaire de chacune de ses publications éditées ou imprimées dans le canton de Vaud à la BCUL (LPMI art. 32, al. 1).

Cette année a été marquée par une baisse du nombre de documents imprimés collectés (1'795 monographies et 6'651 fascicules de périodiques, respectivement 1'995 et 7'410 en 2019). Si cette érosion peut s'expliquer par le contexte sanitaire, la transition vers le numérique s'accroît, en particulier pour les publications en série. Désormais les éditeurs vaudois ont en effet la possibilité de déposer directement leurs publications numériques sur Patrinum via un formulaire de soumission. 1'493 nouvelles publications numériques ont été intégrées en 2020.

Afin d'assurer la cohérence des collections, des thèses de l'Université de Lausanne, auparavant déposées au Dépôt légal, ont été transférées sur le site Unithèque. De même un effort important de re-cotation et de rapa-



Le gagnant incontesté de cette année très spéciale est la base de données Patrinum.

trier de certaines publications vaudoises a eu lieu afin de réunir tous les documents du Dépôt légal dans un même emplacement.

Centre d'excellence pour le référencement des éditeurs vaudois, le service a créé 211 nouvelles notices d'éditeurs dans Patrinum.

Documentation vaudoise

Le travail à distance a permis de mettre l'accent sur le suivi de deux bases de données de la Documentation vaudoise consacrées aux personnalités et aux communes vaudoises, désormais interrogeables dans Patrinum. En parallèle, la base de données des districts et communes a été intégralement passée en revue afin de s'assurer que les sites web de toutes les communes sont archivés de manière pérenne par la Bibliothèque nationale dans le cadre d'e-Helvetica Access. Intégrés à l'ensemble des liens vaudois, le nombre total des sites archivés s'élève à 1'105. Cet archivage est justifié en raison de l'importance de ces sites web pour la connaissance du canton, aussi bien sous ses aspects environnementaux, culturels et économiques, que sociaux, historiques et politiques.

Un important tri de dons reçus au cours des 10 dernières années a conduit à l'intégration de plus de 3'000 documents dans les collections. Il s'agit de documents relevant du patrimoine documentaire vaudois, pour lesquels une cote spécifique a été créée.

Plusieurs actions de promotion des collections ont été mises sur pied autour des lauréat-e-s de la Fondation vaudoise pour la culture, de propositions de promenades ludiques ou thématiques, ou encore de lieux de visites organisées à l'occasion des Journées européennes du patrimoine dans le canton.

Collections grand public

Cette année si particulière a eu un impact sur les collections grand public de la BCUL. En effet, même si les activités de veille, de commandes et de réception de nouveaux documents ont pu être maintenues, le quasi gel de la production éditoriale grand public a nettement diminué le nombre de nouveautés ayant rejoint les rayons.

Ce frein a aussi permis de mettre un accent sur l'offre de documents numériques et a encouragé les efforts

pour rendre ceux-ci accessibles aussi largement que possible à la population vaudoise. Ces efforts ont payé puisque des ressources comme artfilm.ch (VOD de films suisses), *Assimil* (apprentissage de langues) et *Pressreader* (presse magazine) ont rejoint eLectures et *Vodeclit* dans l'offre documentaire. Toutes ces ressources sont offertes à toutes et tous, sans qu'il soit nécessaire de venir sur place pour les consulter. De plus, un nouvel abonnement à un média purement en ligne a pu être négocié, avec l'ouverture du site d'information *Bon pour la tête*.

Le télétravail a permis de lancer de nouveaux projets pouvant être réalisés à distance. Des enregistrements audio de livres écrits par des Vaudois-e-s dont l'œuvre est dans le domaine public ont notamment pu être réalisés. Sans prétention, mais avec l'optique de rendre plus accessible le patrimoine vaudois, une dizaine de collaboratrices et collaborateurs volontaires ont prêté leurs voix à Benjamin Contant, Charles-Ferdinand Ramuz, Alice Bridel, Louise Cornaz, Edouard Rod et tant d'autres, en lisant leurs textes, rendus ensuite disponibles sur Patrinum.

Le projet de réaménagement de l'espace en libre accès de la Phonothèque sur le site Riponne a pu se terminer. Il offre désormais un environnement moins dense et une déambulation plus aérée, enrichie du retour d'une collection de disques vinyles librement accessibles à l'emprunt. Cette évolution est l'aboutissement d'une réflexion autour des nouveaux modes d'écoute de la musique et du besoin marqué d'espaces plus agréables.

L'amélioration de la conservation des collections est une préoccupation constante sur le site Riponne. A ce titre, les magasins laissés vides par le Musée cantonal des Beaux-Arts, désormais sur le site de Plateforme 10, ont été provisoirement attribués à la BCUL. Une fois équipés en mobilier, ces magasins vont pouvoir accueillir 3,5 kilomètres linéaires de rayonnages dévolus à une partie de la collection. Au vu de la distance qui sépare ces nouveaux locaux de ceux de la bibliothèque, les documents peu consultés y sont conservés.



Enfin, toujours dans l'optique de préservation des documents, mais sur son site de Lucens, la BCUL a contribué au groupe de travail « plan d'urgence DABC ». Le résultat a permis d'identifier les collections qui doivent être évacuées prioritairement en cas d'urgence, et de mettre en place une signalétique sur les compactus de ce dépôt distant.

Une volonté marquée de proposer toujours plus au grand public vaudois, dans de meilleures conditions, a permis à la BCUL de profiter des aléas de cette année pour se réinventer un peu et pour se rapprocher, malgré tout, de ses usagers.

Collections universitaires

Que faire quand les sites universitaires ferment pour cause de crise sanitaire, laissant les étudiant·e·s, les enseignant·e·s, les chercheuses et les chercheurs de l'Université de Lausanne et de la HEP Vaud avec un accès fortement diminué aux ressources documentaires nécessaires à leurs activités ? D'abord, renforcer le dialogue avec les partenaires des Hautes Ecoles afin d'évaluer quels sont les besoins indispensables. Cette activité de liaison, habituelle, a été intensifiée dès la fermeture des sites de la BCUL sur le campus de Dorigny et à la HEP. Ensuite, augmenter l'accès aux ressources numériques, en réponse à la suppression de la disponibilité des lieux et de la documentation physiques et au titre de la contribution de la BCUL à la virtualisation de l'enseignement et de la recherche.

Les éditeurs et fournisseurs ayant largement et gratuitement ouvert les accès aux ressources numériques, le service en charge des ressources numériques a procédé à un intense travail de repérage des ressources devenues gratuites et à l'activation des accès sur Renouvaud, en collaboration avec les bibliothécaires scientifiques pour les sélections des collections les plus pertinentes. Ce sont ainsi 17 bases de données et une centaine de collections électroniques pour 143'000 titres qui ont été mises à disposition entre mars et avril 2020. Pendant l'été, au fur et à mesure que les éditeurs ont refermé les accès libres, ces contenus ont été retirés de l'interface Renouvaud.

Il a fallu également renforcer l'offre de livres numériques, les *ebooks*. Le nombre de titres acquis s'est élevé à plus de 5'000 pour les collections universitaires, et représente cette année la moitié des commandes des livres papier.

Il importe de relever l'écart qui subsiste entre l'offre disponible pour les bibliothèques et les besoins. D'abord, il n'existe pas systématiquement de version numérique des livres papier. Ensuite, même si la version numérique d'un ouvrage peut être acquise par toute personne pour son usage privé, cette version n'est souvent pas disponible pour les bibliothèques. Et si elle peut être acquise par la bibliothèque, il faut y mettre un prix qui représente environ le triple de celui de la version papier. Enfin, l'offre est souvent proposée par collections, acquises pour leur intérêt général ou pour une partie des titres, et elle existe de façon inégale selon les domaines de connaissance. En raison de ces restrictions, il n'a pas été possible de répondre à tous les besoins des communautés académiques durant la période d'inaccessibilité des livres.

En dépit de ces bémols, bon nombre d'acquisitions marquantes relèvent en 2020 du format numérique. 14 ressources électroniques ont été retenues par les responsables de collections suite aux tests effectués au printemps 2020. De nouvelles plateformes font leur apparition dans l'offre, comme *ScholarVox Universités* et *NotoBIB* (De Boeck). Des accès élargis sont proposés, par exemple le texte intégral des *Dissertations & Thèses* pour les travaux académiques américains. De nouveaux corpus sont offerts au format numérique, pour la littérature française notamment (*Textes littéraires français* chez Droz), et pour la théologie (*Sources chrétiennes* chez Brepols). Les ouvrages de référence sont mis à disposition en ligne, avec de nouveaux dictionnaires ou encyclopédies. De nouvelles bases de données et collections d'*ebooks* sont proposées en droit international. Et pour accroître la profondeur des accès, des archives numériques sont acquises, notamment celles de *Nature* (1987-1996).



6'651

nouveaux fascicules
de périodiques
dans le Dépôt légal



1'795

nouveaux livres dans
le Dépôt légal



506

nouveaux documents
dans la Documentation
vaudoise

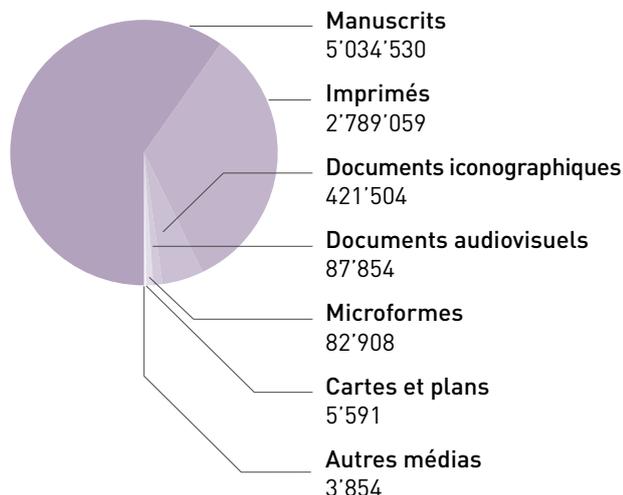
Nombre de documents

2020	8'425'300
2019	8'625'222
2018	8'562'549
2017	10'764'433
2016	10'819'338

Offre totale

La diminution de l'offre totale de documents physiques est essentiellement due au transfert d'un fonds manuscrit aux Archives cantonales vaudoises.

Documents physiques 2020



Variable statistiques OFS: 12 Nombre d'unités physiques du fonds

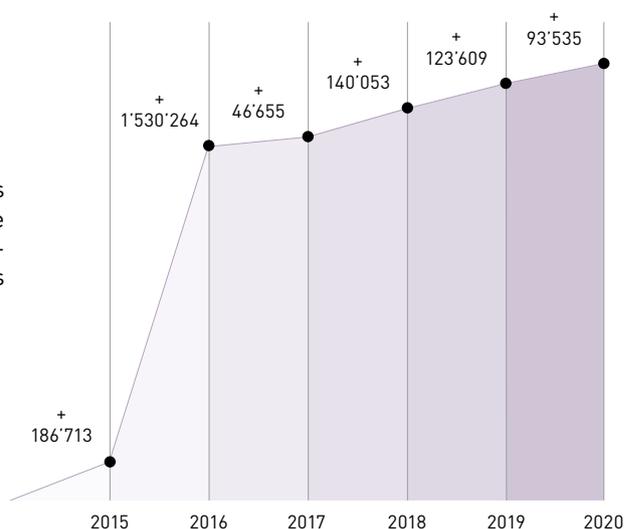
Documents numériques 2020

Journaux et périodiques électroniques disponibles en ligne	139'109
Bases de données disponibles en ligne (17)	155
Ebooks disponibles en ligne	607'747
Documents audiovisuels numériques disponibles en ligne	8'621
Documents numériques individuels disponibles en ligne	145'378

Variable statistiques OFS: 17 Nombre de banques de données

Accroissement des collections physiques

Le fléchissement de l'accroissement des collections physiques est essentiellement dû à une diminution de l'acquisition d'imprimés. La situation sanitaire a entraîné des reports de parution d'ouvrages et des achats plus nombreux de titres numériques.





2'789'059
offre globale de
documents à emprunter

En parallèle, quelques opérations sur les fonds ont pu être menées. Sur le site Unithèque, le développement de la collection de sources arabes médiévales, commencé en 2019, s'est poursuivi avec l'acquisition de plus de 800 volumes. Un important travail pour le signalement au catalogue, le cadre de classement et l'indexation a été effectué. L'offre permet de répondre aux nouveaux axes d'enseignement et de recherche en sciences des religions à l'université. Sur le site HEP, l'intégration du fonds de la Fondation vaudoise du patrimoine scolaire (FVPS) est désormais achevée. Cette année a été consacrée à l'équipement des dernières monographies et des 48 titres de périodiques, pour un total de 1'617 exemplaires. Les 16'529 exemplaires du fonds figurent au catalogue Renouvaud, les ouvrages étant déposés sur le site Riponne. Sur le site Internef, la mise à jour de la politique de développement des collections de sciences économiques est pratiquement terminée.

Cette année placée sous le signe du numérique voit aussi se concrétiser un changement majeur autour de la publication scientifique, en Suisse, en Europe et dans le monde. En Suisse, d'ici 2024, toutes les publications financées par des fonds publics doivent être accessibles librement et gratuitement sur le web, conformément aux décisions prises par les instances de gouvernance de la science (FNS, swissuniversities). Les contrats de licence permettant d'accéder aux articles publiés par des éditeurs majeurs évoluent vers de nouveaux modèles, basés sur le financement des publications et non plus sur celui des accès en lecture. Le Consortium des bibliothèques universitaires suisses a conclu plusieurs licences de ce type, avec des éditeurs majeurs comme Elsevier et Wiley, entre autres. Le mouvement se poursuivra ces prochaines années. Avec quelles conséquences pour les bibliothèques universitaires en général et le développement de leur offre documentaire en particulier ? Le dossier continuera d'occuper la BCUL.

Collections gymnasiales

Les sites Renens et Provence couvrent principalement les besoins des publics des deux gymnases éponymes. Le développement des collections s'effectue en collaboration avec le corps enseignant pour répondre aux exigences pédagogiques, mais aussi pour créer un lien avec les activités organisées dans les établissements.

A Renens, la journée Stop-Suicide et celle du *Coming Out* ont généré l'achat puis la présentation d'ouvrages. A Provence, la conférence du lauréat du Nobel de Chimie Jacques Dubochet et celle de l'astronome Claude Nicollier ont permis de valoriser les collections sur les thèmes abordés. Ces sélections thématiques sont reprises sur la page web des collections gymnasiales.

Les collections s'accroissent aussi en fonction des sujets traités au gymnase. L'écologie, les nouvelles technologies, l'immigration, le racisme, la transidentité ou encore le féminisme sont fortement plébiscités.

La littérature n'est pas négligée. Les deux sites ont fortement investi dans l'achat de romans « young adult » pour augmenter les collections de littérature « loisir », et le site Provence a mis un accent sur l'achat de classiques de la littérature.

En 2020, le site Renens a atteint les 10'000 documents disponibles ; celui de Provence a dépassé les 5'500, une augmentation de 30% par rapport à 2019.

Gestion des collections

Outre le courant, et l'exceptionnel déjà relevé ci-dessus pour les ressources numériques, quelques opérations méritent de figurer au bilan de 2020. Sur le site Unithèque, les périodiques reçus suite à la fermeture en 2019 de la bibliothèque de l'IDHEAP complétant les collections ont été intégrés dans ces dernières. 48 titres ont pu être enrichis de nouveaux fascicules et 37 nouveaux titres ont été traités. Un important travail rétrospectif sur les réclamations de numéros de revues manquants suite à des changements de fournisseurs ces dernières années a également pu être réalisé. Sur le même site, l'inventaire des suites (collections de monographies pour lesquelles une commande permanente est ouverte) a été finalisé. Sur le site Riponne, le travail à distance a permis de cataloguer environ 400 documents du dépôt légal numérique, une opération complexe pour laquelle les objectifs fixés ont été dépassés. Sur le site HEP, une deuxième tranche du fonds ancien a pu être cataloguée (690 documents). Le site Internef a consacré des semaines entières de télétravail à corriger plus de 28'000 notices dites « analytiques », créant ainsi un lien direct entre un article et son document-hôte.



Conservation | 4

CONSERVATION

Par conservation on entend toutes les mesures qui permettent de prévenir la dégradation physique des documents et de prolonger leur durée de vie. Elle peut être préventive (reliure, contrôle de l'environnement) ou curative (restauration, désacidification).

L'atelier de restauration a traité de nombreux livres et documents issus des collections patrimoniales. Deux précieux manuscrits médiévaux ont été restaurés (*Mis-sel de Villeneuve* et *Albertus, Ethica*) et un important travail de nettoyage a été effectué sur le fonds Benjamin Constant déposé au service des Manuscrits. La première partie de ce fonds a également été entièrement reconditionnée dans de nouveaux contenants adaptés. Pour les Archives musicales, ont également été restaurés six partitions du fonds Jacques Cerf, un lot de photographies du fonds André de Ribaupierre, ainsi que la dernière partie du fonds Alphonse Roy.

Les Archives musicales et l'atelier de restauration ont accueilli une stagiaire en vue de la formation en restauration-conservation à la Haute Ecole ARC. Dans ce cadre, elle a fabriqué des boîtes d'archives sur mesure et nettoyé plusieurs centaines de partitions (fonds Jacques Cerf et Paul Juon). Elle a également nettoyé et conditionné les plaques de verre de la collection iconographique d'André de Ribaupierre.

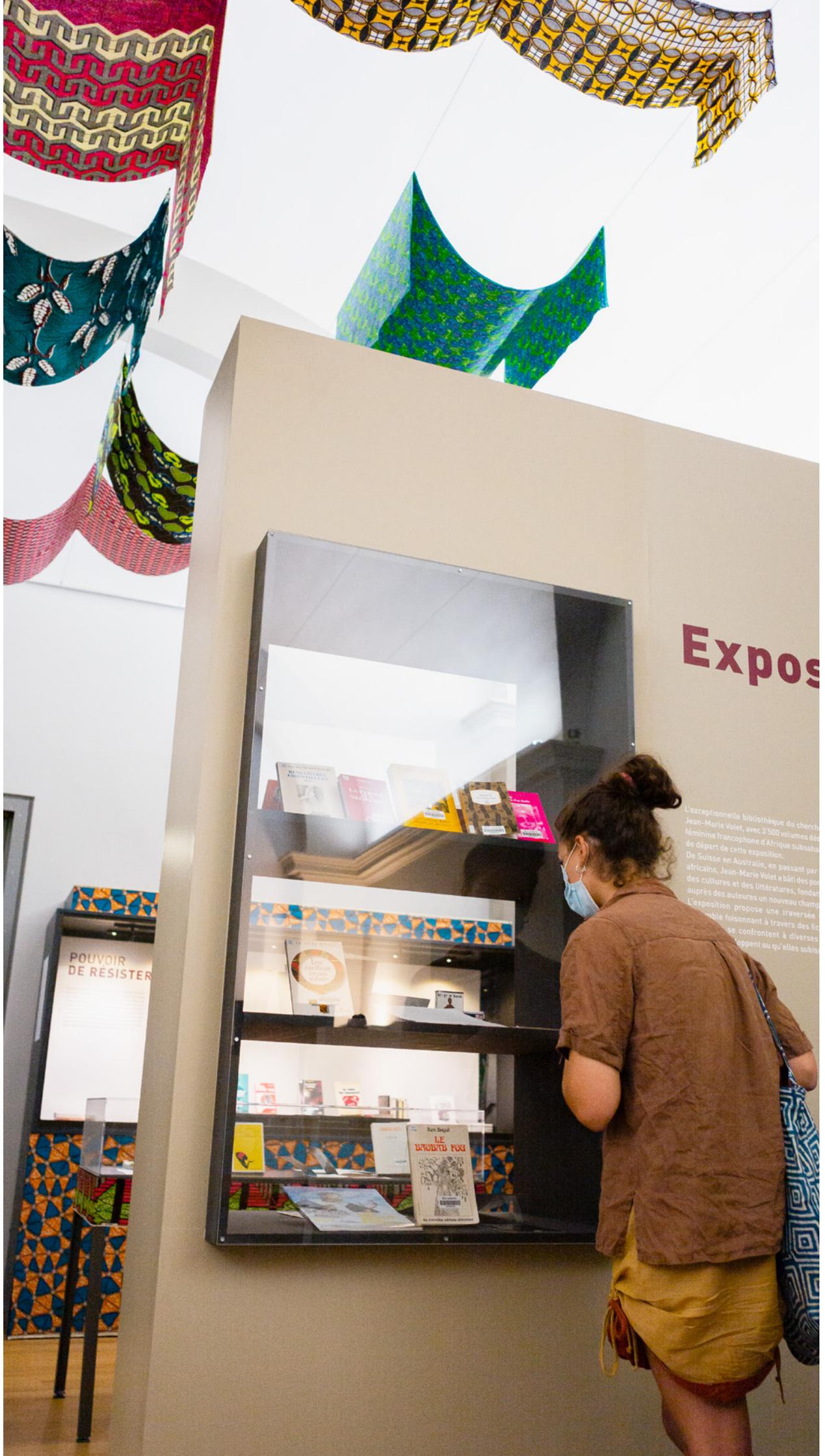
Le Dépôt légal a continué le reconditionnement d'une partie de ses fascicules dans des pochettes de protection non-acides. Par ailleurs, près de 3'000 documents provenant de diverses localisations ont été récoltés et, si nécessaire, nettoyés et restaurés en vue de leur intégration dans les collections du Dépôt légal. En raison du contexte sanitaire, des formations pratiques aux méthodes de conservation et aux codes de préservation et conservation (PAC) prévues pour les collaboratrices et collaborateurs nouvellement arrivé-e-s ont été repoussées à une date ultérieure.

Chargé du sauvetage du patrimoine documentaire en cas de catastrophe sur les sites de l'Ouest lausannois, le groupe de travail COSADOCA a poursuivi son activité, malgré la situation sanitaire qui a fortement entravé le programme de formations prévu pour 2020. Ainsi, il n'a malheureusement pas été possible de poursuivre le cycle de formations sur les dégâts d'eau, débuté en 2019.

Un exercice d'évacuation des réserves a été remplacé par une formation à distance en collaboration avec l'entreprise Docusave, spécialisée dans le sauvetage de collections.

En ce qui concerne le matériel COSADOCA, la BCUL a acquis 400 caisses plastiques pour l'évacuation et la manutention des collections, ainsi que deux kits de secours pour le conditionnement des documents destinés à la congélation, permettant de traiter 100 mètres linéaires.

Le service des Manuscrits de la BCUL, les Archives cantonales vaudoises et les Archives cantonales du Valais ont collaboré à l'édition d'une brochure pour sensibiliser les usagères et usagers à la fragilité des documents d'archives et aux bonnes pratiques en salle de consultation visant à leur préservation. L'impression de cette brochure est prévue en 2021.



Expos

L'exceptionnelle bibliothèque du chercheur Jean-Marie Volet, avec 3 500 volumes de littérature féminine francophone d'Afrique subsaharienne, est au départ de cette exposition. De Suisse en Australie, en passant par l'Afrique, Jean-Marie Volet a bâti des ponts entre des cultures et des littératures, fondant auprès des auteures un nouveau champ de recherche. L'exposition propose une traversée de ce monde foisonnant à travers des fictions qui se confrontent à diverses réalités, qu'elles soient d'appartenance ou qu'elles subissent.

POUVOIR DE RÉSISTER

LE BROTIS POU

Un important travail de nettoyage a été effectué sur le fonds Benjamin Constant.





Coordination des bibliothèques scolaires

Formation continue

Processus - Accords à obtenir

- Direction(s) établissement(s)
- Employeur (si commune ou association)
- Coordination BS (accord de principe pour toutes les formation du répertoire)

Répertoire des formations continues bientôt en ligne !

© Bibliothèques cantonales et universitaires - Lucerne

RENOUVAUD

Malgré une année marquée par la crise sanitaire, le réseau a adapté ses activités et a développé ses prestations. Il réaffirme pour 2021 ses ambitions et ses projets d'amélioration des services.

Fin 2020, Renouvaud compte 123 bibliothèques et réunit plus de 570 professionnel·le·s travaillant au service de 175'000 lectrices et lecteurs. Outre les enseignant·e·s, les chercheuses et chercheurs et le grand public, ce sont les élèves du canton et les étudiant·e·s de gymnases, d'écoles professionnelles, de l'UNIL, ainsi que des HES vaudoises qui ont accès à l'information scientifique, technique et culturelle mise à disposition par les bibliothèques du réseau.

Renouvaud a été l'un des premiers réseaux suisses de bibliothèques à adopter des outils cloud. Ce choix a permis le travail à distance pendant le semi-confinement. L'expérience acquise sur les logiciels et outils développés depuis 2016 a permis d'adapter les modalités de prêt des bibliothèques aux consignes sanitaires, afin d'offrir la meilleure expérience possible aux usagères et usagers.

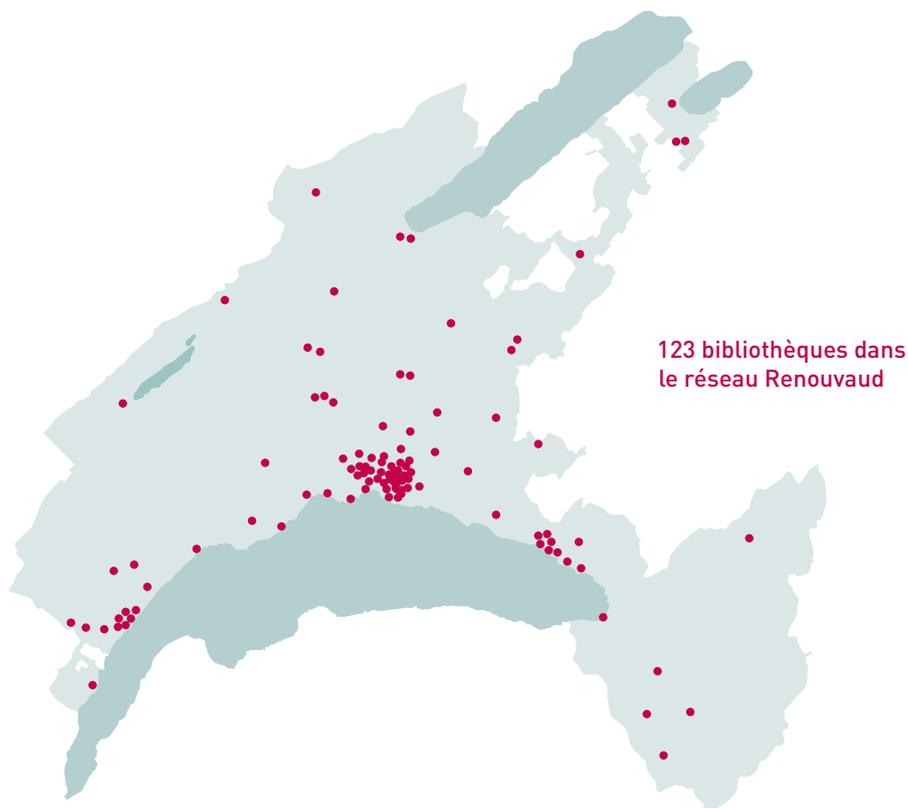
Le passage des formations dans un format virtuel a contribué à renforcer les compétences des professionnel·le·s. Elles et ils ont pu aussi se réunir à l'occasion de tables rondes et de l'Assemblée annuelle du réseau, dans le respect des consignes sanitaires et avec des formats en ligne de ces rencontres. Côté catalogage, les normes RDA ont été partiellement adoptées afin d'améliorer l'interopérabilité avec d'autres acteurs bibliothéconomiques.

Quant aux lectrices et lecteurs, ils ont davantage recouru aux ressources numériques et leur utilisation de l'outil de découverte *Primo* a augmenté. Celui-ci a été amélioré avec l'ajout d'images de couverture supplémentaires dans les résultats de recherche, ou par la mise en valeur des sélections thématiques pour les lectrices et lecteurs d'Ecoles et de Lecture publique. L'offre en ressources numériques a été enrichie et un nouveau portail des bases de données a été mis en place. La gestion des données personnelles a été améliorée, avec une suppression régulière de l'historique de prêt. Par ailleurs, les lectrices et lecteurs de Sciences et Patrimoines ont pour la première fois été consulté·e·s pour exprimer leurs besoins quant à l'outil de découverte.

Pas moins de 14 bibliothèques ont rejoint Renouvaud en 2020, grâce aussi à de nouveaux outils facilitant la migration des données. En 2021, une dizaine de bibliothèques feront leur *go-live* dans le réseau.

Comme les années précédentes, le réseau a présenté ses projets et partagé son expérience avec des partenaires suisses et internationaux.

C'est d'ailleurs en 2020 que Renouvaud a terminé sa réflexion stratégique pour décider de ses orientations futures. Compte tenu des exigences des différents types de bibliothèques, un scénario a été privilégié par les autorités de tutelle. Les bibliothèques à vocation académique devraient rejoindre *Swisscovery* tandis que les autres bibliothèques, notamment scolaires et de lecture publique, continueront de bénéficier du niveau de prestations actuel de Renouvaud.



Articulé autour de trois organes, Renouvaud a développé un modèle de fonctionnement efficient.

Renouvaud
Réseau vaudois
des bibliothèques



Le Conseil Renouvaud

Le Conseil Renouvaud est présidé par la directrice de la BCUL. Il est composé de représentants des différents types de bibliothèques du réseau et a pour mission de définir la stratégie et le développement du réseau.

Gouvernance & stratégie



La Coordination Renouvaud

La Coordination administre la plateforme permettant aux 123 bibliothèques du réseau d'effectuer leur mission. Elle leur apporte un soutien quotidien et anime le réseau en organisant des événements favorisant les échanges.

Administration système | Support technique & métier | Animation du réseau



Les commissions techniques

Les commissions techniques s'occupent des aspects bibliothéconomiques du réseau, par exemple de la définition des normes de catalogage ou d'indexation. Elles proposent des mesures d'amélioration qui favorisent la productivité des professionnels et améliorent la qualité des services pour les usagers et usagères.

Acquisitions | Autorités | Bulletinage | Catalogage | Prêt entre bibliothèques | Prêt | Outil de découverte | Ressources numériques | Commission des coordinateurs

COORDINATION DES BIBLIOTHÈQUES SCOLAIRES

La Coordination des bibliothèques scolaires gère le réseau des bibliothèques de la scolarité obligatoire vaudoise, les représente, ainsi que les bibliothèques de la scolarité postobligatoire, dans le réseau Renouvaud et supervise deux sites BCUL, Provence et Renens.

Les formations délivrées sur les sites Renens et Provence ont connu une avancée significative. Elles ont pu être réalisées en présentiel et ont été enrichies, durant le semi-confinement de mars, par la mise à disposition d'un guide d'accès aux ressources numériques *Open Access* destiné aux gymnasiennes et gymnasiens. Le fonds documentaire des deux sites a été fortement développé et les lectrices et lecteurs utilisent massivement l'option des demandes intersites.

Pour les bibliothèques de la scolarité obligatoire, les recommandations et normes restent le cadre de référence de gestion et de développement du réseau. Les bibliothécaires scolaires poursuivent le développement de prestations pédagogiques auprès des élèves et veillent à proposer des contenus adaptés, en soutien à l'enseignement. La promotion de la lecture et la formation des élèves à la recherche et à l'analyse critique de l'information restent les missions principales des bibliothèques scolaires. Le nombre d'animations pédagogiques délivrées a diminué d'un tiers par rapport à 2019, principalement en raison des périodes de fermeture prolongée. Les animations des *Jeux olympiques de la jeunesse Lausanne 2020* ont connu un franc succès, mais celles prévues durant la semaine des actions contre le racisme et durant la semaine des médias ont été limitées en raison du contexte sanitaire. Elles seront reprises en 2021. Les professionnel-le-s du réseau ont produit des lectures enregistrées qui ont été mises à la disposition des élèves sur la plateforme *Scolcast*. Cette action, qui se poursuivra en 2021, a rencontré un écho positif avec 1'190 écoutes de la part des élèves.

La collaboration numérique au sein du réseau a été renforcée, notamment par la mise en place de groupes de travail et d'échanges de pratiques désormais en ligne.

La création d'animations et de projets spécifiques occupe toujours davantage la Coordination, en parallèle au suivi qualité des bibliothèques. L'Assemblée annuelle en présentiel a pu être maintenue en septembre. Les interventions ont été jugées utiles par les participant-e-s, dont le nombre avait dû être limité pour répondre aux exigences de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP).

L'équipe de la Coordination a collaboré avec la Direction de l'enseignement obligatoire (DGEO) pour permettre la création de comptes edu-vd.ch pour tout le personnel scolaire des bibliothèques, ce qui va faciliter la communication et la collaboration au sein du réseau, mais également entre les bibliothèques et les établissements.

La Coordination a œuvré aux côtés de la DGEO et des autorités communales concernées en vue de la création de bibliothèques scolaires, pour la résolution de situations problématiques et en vue d'améliorer l'efficacité des bibliothèques scolaires.

L'intégration des bibliothèques DGEO et de la Direction de l'enseignement postobligatoire (DGEP) dans le réseau Renouvaud a suivi son cours et de nombreux services supplémentaires ont pu voir le jour pour les bibliothèques scolaires.



5'931
périodes d'animations
pédagogiques dans les
bibliothèques scolaires DGE0



12'033
documents en moyenne
par bibliothèque scolaire



2
séances plénières
en ligne



5
présentations et conférences
réalisées par la Coordination
des bibliothèques scolaires



93
formations données
sur les sites BCUL
Renens et Provence



1'333'014
prêts comptabilisés dans
les bibliothèques scolaires
DGE0 et mixtes

RELATIONS EXTÉRIURES

La collaboration étroite que chaque site entretient avec ses partenaires est essentielle. Ce dialogue avec les directions de l'UNIL, de la HEP Vaud et des gymnases de Renens et Provence a permis de faire face à la situation de crise.

En Suisse, la BCUL est un interlocuteur actif, à la fois très sollicité et privilégié. L'une des plus grandes bibliothèques du pays, elle est représentée dans les organes de travail en lien avec son environnement professionnel, par exemple Swiss Library Network for Education and Research (SLiNER), la Conférence Suisse des Bibliothèques Cantonales (CSBC), Bibliosuisse, l'Association des bibliothèques juridiques suisses (ABJS), BiblioVaud ou encore l'association des bibliothèques publiques vaudoises. Elle représente les bibliothèques universitaires suisses au sein du Conseil de Fondation SWITCH.

Sur le plan international, la directrice de la BCUL représente de nombreux intérêts et pôles de travail en sa qualité de présidente de la Ligue européenne des bibliothèques de recherche (LIBER) et de membre de l'International Alliance of Research Library Associations (IARLA), ainsi que du Conseil Scientifique de l'Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur français (ABES). Elle participe en outre en tant qu'observatrice au Bureau exécutif de l'European Open Science Cloud (EOSC).

Dans le contexte de l'année 2020, les rencontres prévues ont souvent dû être réorganisées, parfois annulées. Malgré cela, les partenariats, réguliers ou ponctuels, ont été maintenus avec différentes communautés, qu'elles soient universitaires ou culturelles. Par exemple, la prochaine intégration de la bibliothèque de la Cinémathèque suisse au réseau Renouvaud promet une belle perspective pour mettre en valeur les collections de Cinéma.

Pour les réseaux professionnels, garder le lien avec les bibliothèques du canton, poursuivre les formations et maintenir les groupes de travail et assemblées générales, en ligne ou dans des formats hybrides, a été un défi relevé avec brio. Plus que jamais, cela montre le rôle clé joué par les deux Coordinations dont la BCUL a le mandat.

Dans le domaine patrimonial se sont développées plusieurs collaborations, notamment le Réseau Photos Vaud réunissant les institutions qui gèrent des archives et de la photographie, ou la mise en ligne sur e-codices des numérisations de cinq manuscrits médiévaux, rendue possible grâce à une mise en commun des connaissances avec des professeur-e-s des Universités de Lausanne et Fribourg. En parallèle, un travail accru avec l'Institut Benjamin Constant a porté sur les œuvres de l'écrivain. Enfin, l'échange avec l'Association vaudoise des directeurs et directrices de chœurs (AVDC) a mis en valeur le patrimoine musical vaudois, tandis que les pratiques d'archivage des sites web à l'échelle du canton ont été présentées à l'Association des archivistes vaudois.

Les expositions sur le site Riponne sont souvent le fruit de partenariats de longue haleine autour de fonds déposés à la BCUL. En juin, celui de littérature africaine Jean-Marie Volet a bénéficié du commissariat de deux professeures de l'UNIL. En fin d'année, c'est le travail avec l'Association des Amis de Jean-Claude Hesselbarth qui a permis de présenter les archives de ce peintre vaudois.



Conclusion | 6

CONCLUSION

L'année 2020 marque aussi la fin de l'actuel plan directeur 2015-2020 de la BCU Lausanne. Malgré la pandémie, la réflexion stratégique 2021-2025 a été lancée en automne. Un consultant a été recruté et un groupe de travail interne créé pour accompagner cette démarche, qui a débuté par une enquête interne et a été complétée en février 2021 par un *focus group expert* regroupant des représentant-e-s des différents publics de la BCUL. Le groupe de travail interne consolide ensuite les résultats à l'aide du consultant, avant de finaliser une proposition de nouveau plan directeur 2021-2025 à l'adresse des autorités de tutelle et partenaires de la BCUL.

Cela alors que les années 2021-2025 seront très particulières pour la Bibliothèque, car marquées par le grand chantier de l'extension de l'Unithèque déjà entamé, et peut-être aussi par celui de la transformation du Palais de Rumine. En outre, la pandémie de coronavirus (Covid-19) laissera très certainement de profondes traces dans nos sociétés par une modification durable des comportements et des usages. L'accélération de la transition numérique est très visible dans les chiffres 2020 de la BCUL, et progressera sans doute encore avec une potentielle avancée du télétravail et des échanges professionnels en mode virtuel. Les offres eLectures et de formation en ligne de la BCUL ont connu un franc succès durant la pandémie. Tous les publics de la BCUL lisent aujourd'hui, du moins partiellement, sur support numérique.

Ces évolutions ne font que renforcer les mouvements *Open Access*, *Open Science* et *Open Data* amorcés depuis une vingtaine d'années dans le monde scientifique. Ainsi, les stratégies *Open Science* européennes et suisses seront pleinement déployées en 2022 respectivement 2024. Les années 2021-2025 s'avéreront donc cruciales pour la Bibliothèque.

Au terme d'une période stratégique 2015-2020 très fructueuse, la BCU Lausanne bénéficie d'un bon positionnement par son offre étendue de collections et de services numériques universitaires, grand public et patrimoniaux. Afin de soutenir la communauté vaudoise dans sa marche vers la société du savoir, elle doit cependant formuler des priorités fortes pour consolider ses acquis dans le contexte de ces chantiers et des impacts de la pandémie.



COMPTES 2020

Le Grand Conseil a voté en décembre 2019 un budget 2020 de CHF 18.3 millions, dont CHF 14.9 millions pour les charges de personnel (rubriques 30), CHF 11.4 millions pour les autres charges (rubriques 31) et des revenus de CHF 8.0 millions.

Les sources de financement de ce budget sont multiples :

- Fonds de l'Etat ;
- Fonds des acquisitions de l'Université de Lausanne ;
- Fonds de la Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne ;
- Fonds de coordination RERO.

Acquisitions

Pour l'acquisition des documents, sur un montant reçu en 2020 de CHF 1.1 million à partir du budget ordinaire (rubrique 3119 « Achats pour collection et musées ») et CHF 6.8 millions de contributions aux acquisitions en provenance de l'Université de Lausanne et de la HEP Vaud, CHF 5.1 millions ont été dépensés. Par ailleurs, un montant de CHF 0.2 million, correspondant à des ressources numériques a été refacturé.

L'écart de dépenses (non dépensé de CHF 1'798'437) provient :

- pour la 2^{ème} année consécutive du solde de l'impact de la finalisation des discussions avec les différents fournisseurs visant à aligner, sur demande du Contrôle cantonal des finances (CCF), l'année d'utilisation des ressources sur leur année de facturation ;
- du ralentissement du processus des acquisitions pendant le semi-confinement au 1^{er} semestre.

Autres rubriques de charges (30-31)

Le non-dépensé, s'élève (hors acquisitions cf. point ci-dessus) au total à CHF 657'098 et provient essentiellement :

- des rubriques « Salaires du personnel administratif et d'exploitation » (rubrique 3010) et « Salaires du personnel auxiliaire », pour lesquelles des vacances de postes en cours d'année ont engendré une économie significative, se traduisant également par des économies sur l'ensemble des rubriques de charges de

- personnel : au total un non-dépensé de CHF 374'097 ;
- de la rubrique « Honoraires, conseillers externes » avec un non-dépensé de CHF 192'629 compte-tenu, notamment de la mise en place toujours en cours de la gouvernance Renouvaud (impact 122'000) et de décalages dans la réalisation de projets en cours ;
- de la rubrique « Imprimés et publications » avec un non-dépensé de CHF 183'459.
- Il est à noter que la pandémie de coronavirus (Covid-19) a coûté 46'346 CHF au budget de la BCUL, ceci essentiellement en équipements de nettoyage et de protection des usagers et usagers et des collaboratrices et collaborateurs.

Rubriques de recettes (4)

Les rubriques de recettes (hors éléments liés aux acquisitions mentionnés plus haut) montrent un surplus de CHF 1'669'910 par rapport au budget.

Compte-tenu de la baisse des dépenses d'acquisitions, le prélèvement dans le capital de réserve du fonds des acquisitions de l'UNIL, prévu initialement au budget 2020 à 2'000'000, a été limité à 237'171 (-1'762'829).

A l'inverse, les refacturations internes au sein de l'Etat ont été supérieures de 122'899 au montant budgété.

Budget 2021

Le budget 2021 établi au printemps 2020 a été accepté par le Grand Conseil en décembre 2020.

Le Conseil d'Etat a maintenu une politique budgétaire visant à contenir les charges.

En conséquence, l'intégralité des besoins/projets nouveaux n'a pas obtenu le financement sollicité.

FONDS DE L'ÉTAT (1000)

N° (MCH2)	N° LONG (MCH2)	Libellé (MCH2)	Comptes 2020	Budget 2020	Comptes 2019
3010	3010000000	Salaires du personnel administratif et d'exploitation	11 133 471	11 356 500	11 050 608
3010	3010000900	Remboursement d'APG pour service militaire ou protection civile pour le personnel administratif et d'exploitation	-4 926	0	-498
3010	3010000910	Remboursement d'APG pour congé maternité pour le personnel administratif et d'exploitation	-1 965	0	-38 259
3010	3010000920	Remboursement d'indemnités journalières des assurances maladie et accidents pour le personnel administratif et d'exploitation	-10 827	0	-2 746
3030	3030000000	Salaires du personnel auxiliaire / occasionnel	701 280	756 000	708 279
3030	3030000020	Personnel astreint au service civil (PASC) et Programme d'Emploi Temporaire sous LACI (PET)	13 608	23 000	9 625
3049	3049000000	Autres Indemnités	25 787	40 000	34 753
3050	3050000010	Cotisations patronales AVS, APG, AC, frais administratifs pour le personnel administratif et d'exploitation	722 505	737 200	697 760
3050	3050000040	Cotisations patronales AVS, APG, AC, frais administratifs pour le personnel occasionnel	45 942	57 400	45 454
3052	3052000010	Cotisations patronales aux caisses de pension pour le personnel administratif et d'exploitation	1 285 187	1 299 200	1 282 207
3052	3052000040	Cotisations patronales aux caisses de pension pour le personnel occasionnel	48 426	48 000	53 929
3053	3053000010	Cotisations patronales aux assurances-accidents pour le personnel administratif et d'exploitation	18 086	13 700	14 262
3053	3053000040	Cotisations patronales aux assurances-accidents pour le personnel occasionnel	1 128	500	904
3054	3054000010	Cotisations patronales aux caisses d'allocation familiale pour le personnel administratif et d'exploitation	306 389	314 500	304 305
3054	3054000040	Cotisations patronales aux caisses d'allocation familiale pour le personnel occasionnel	19 425	6 400	20 090

N° (MCH2)	N° LONG (MCH2)	Libellé (MCH2)	Comptes 2020	Budget 2020	Comptes 2019
3059	3059000010	Cotisations patronales PC Famille-Rente pont pour le personnel administratif et d'exploitation	6 691	6 800	6 643
3059	3059000040	Cotisations patronales PC Famille-Rente pont pour le personnel occasionnel	424	100	431
3090	3090000000	Formation et perfectionnement du personnel	45 735	79 000	75 587
3099	3099000000	Autres charges de personnel	15 458	21 000	9 574
30		Dépenses de personnel	14 371 824	14 759 300	14 272 909
3100	3100000000	Matériel de bureau	193 678	208 900	149 987
3101	3101000010	Fournitures pour les véhicules, carburants	5 720	6 000	10 302
3101	3101000030	Produits et fournitures de nettoyage	8 751	0	250
3102	3102000000	Imprimés, publications	303 392	390 000	423 746
3103	3103000000	Littérature spécialisée, magazines	1 775	2 500	2 492
3110	3110000100	Mobilier pour l'enseignement	234 668	100 000	215 917
3111	3111000100	Matériel spécialisé d'enseignement et de recherche	34 474	36 000	20 232
3119	3119000000	Collections	959 697	1 077 000	1 068 272
3120	3120000050	Taxes d'élimination	2 292	13 000	3 607
3130	3130000000	Frais de port	59 057	83 000	71 421
3130	3130000010	Frais de CCP	144	300	125
3130	3130000020	Frais bancaires	1 251	2 600	2 328
3130	3130000030	Frais de téléphone	32 263	22 000	23 711
3130	3130000050	Frais de représentation	7 029	18 000	12 046
3130	3130000090	Frais de contentieux et de poursuites	0	1 500	0
3130	3130000110	Cotisations à des associations ou institutions	39 205	45 000	36 087
3130	3130000120	Frais de nettoyage facturés par des tiers	16 227	21 000	30 349
3130	3130000130	Frais de surveillance	0	500	123
3130	3130000150	Rémunération des intervenants extérieurs indépendants au sens de l'AVS	36 874	50 000	110 977
3130	3130000160	Frais de transports effectués par des tiers	1 185	2 000	0
3132	3132000000	Honoraires Conseillers externes, experts, spécialistes, etc.	591 364	666 000	416 433

N° (MCH2)	N° LONG (MCH2)	Libellé (MCH2)	Comptes 2020	Budget 2020	Comptes 2019
3133	3133000000	Charges d'utilisations informatiques	790 053	833 000	762 822
3134	3134000000	Primes d'assurances choses	779	500	1 024
3137	3137000000	TVA forfaitaire charge	0	0	0
3137	3137000010	Taxes sur les véhicules à moteur	0		102
3137	3137000020	Autres impôts et taxes	12 889	16 000	12 200
3144	3144000000	Entretien des bâtiments, immeubles			
3150	3150000000	Entretien du mobilier, des machines et appareils de bureau	0	7 000	0
3150	3150000010	Entretien du mobilier pour l'enseignement	0	1 000	1 377
3151	3151000000	Entretien de machines, de matériel d'exploitation et d'entretien	21 598	21 000	21 005
3151	3151000010	Entretien des véhicules et accessoires	3 924	5 000	495
3159	3159000000	Entretien d'autres biens meubles	33 535	50 000	39 427
3160	3160000000	Loyer et bail à ferme des biens-fonds	43 100	43 000	42 950
3161	3161000000	Loyers, frais d'utilisation des immobilisations	147 150	149 000	144 143
3169	3169000000	Autres loyers et frais d'utilisation	7 470	4 000	3 287
3170	3170000000	Frais de transport et pour usage de véhicules privés	9 029	16 000	16 580
3170	3170000010	Frais de repas et d'hôtel	191	4 000	1 985
3170	3170000020	Frais de représentation et d'habillement			
3180	3180000000	Réévaluations sur créances	8 002	0	15 900
3181	3181000000	Pertes sur créance effectives	28	0	28 029
3199	3199000040	Autres charges d'exploitation	50	1 000	9 728
31		Biens, services, autres charges	3 606 846	3 895 800	3 699 458
3400	3400000000	Intérêts passifs des engagements courants			
3419	3419000100	Pertes de change sur monnaies étrangères	6 210	0	7 390
3440	3440000100	Pertes de change n/r	4		-21
3499	3499000010	Escompte (charges/produits/pertes)	-1		
34		Charges d'intérêts	6 213	0	7 369
		CHARGES	17 984 883	18 655 100	17 979 736

N° (MCH2)	N° LONG (MCH2)	Libellé (MCH2)	Comptes 2020	Budget 2020	Comptes 2019
4250	4250000000	Ventes	-15 567	-20 000	-32 011
4260	4260000050	Remboursement de tiers	17 441	-4 000	-12 003
4260	4260000100	Retenue frais de téléphone	-1 750	-1 800	-1 800
4309	4309000000	Autres revenus d'exploitation	-24 194	-20 000	-25 715
4390	4390000000	Autres revenus	-420	0	0
4419	4419000100	Gains de change	-14 305		-12 018
4440	4440000100	Gains de change n/r	486		-871
4613	4613000000	Indemnités des assurances sociales publiques	0		-4 429
4910	4910000000	Imputations internes pour prestations de service	-407 899	-285 000	-263 203
		REVENUS	-446 208	-330 800	-352 051

FONDS DE LA BCU (3018)

N° (MCH2)	N° LONG (MCH2)	Libellé (MCH2)	Comptes 2020	Budget 2020	Comptes 2019
3030	3030000000	Salaires du personnel auxiliaire / occasionnel	126 340	143 000	115 769
3049	3049000000	Autres Indemnités	1 581	5 000	3 235
3050	3050000040	Cotisations patronales AVS, APG, AC, frais administratifs pour le personnel occasionnel	8 300	8 000	7 463
3052	3052000040	Cotisations patronales aux caisses de pension pour le personnel occasionnel	96	0	84
3053	3053000040	Cotisations patronales aux assurances-accidents pour le personnel occasionnel	202	0	148
3054	3054000040	Cotisations patronales aux caisses d'allocation familiale pour le personnel occasionnel	3 519	4 000	3 253
3059	3059000040	Cotisations patronales PC Famille-Rente pont pour le personnel occasionnel	76	0	71
30		Dépenses de personnel	140 114	160 000	130 023
3132	3132000000	Honoraires Conseillers externes, experts, spécialistes, etc.	4 006		4 739
3133	3133000000	Charges d'utilisations informatiques	210 810	213 000	208 520
3180	3180000000	Réévaluations sur créances	-21 422		
3181	3181000000	Pertes sur créance effectives	26 784		
3199	3199000040	Autres charges d'exploitation	5		
31		Biens, services, autres charges	220 183	213 000	213 258
3419	3419000100	Pertes de change sur monnaies étrangères	16	0	11
3440	3440000100	Pertes de change n/r	-6		6
3499	3499000010	Escompte (charges/produits/pertes)	0	0	4
3511	3511000000	Attributions aux fonds du capital propre	61 707	0	204 792
34		Autres Charges	61 717	0	204 813
		CHARGES	422 014	373 000	548 095
4231	4231000000	Taxes de cours	-246 349	-230 000	-234 117
4260	4260000020	Remboursements de dommages au patrimoine	-10 004	-8 000	-30 878
4260	4260000050	Remboursement de tiers	-37 291	0	-132 057
4270	4270000000	Amendes	-128 353	-135 000	-151 031
4309	4309000000	Autres revenus d'exploitation	-13	0	0
4419	4419000100	Gains de change	-11		-6
4440	4440000100	Gains de change n/r	6		-6
		REVENUS	-422 014	-373 000	-548 095

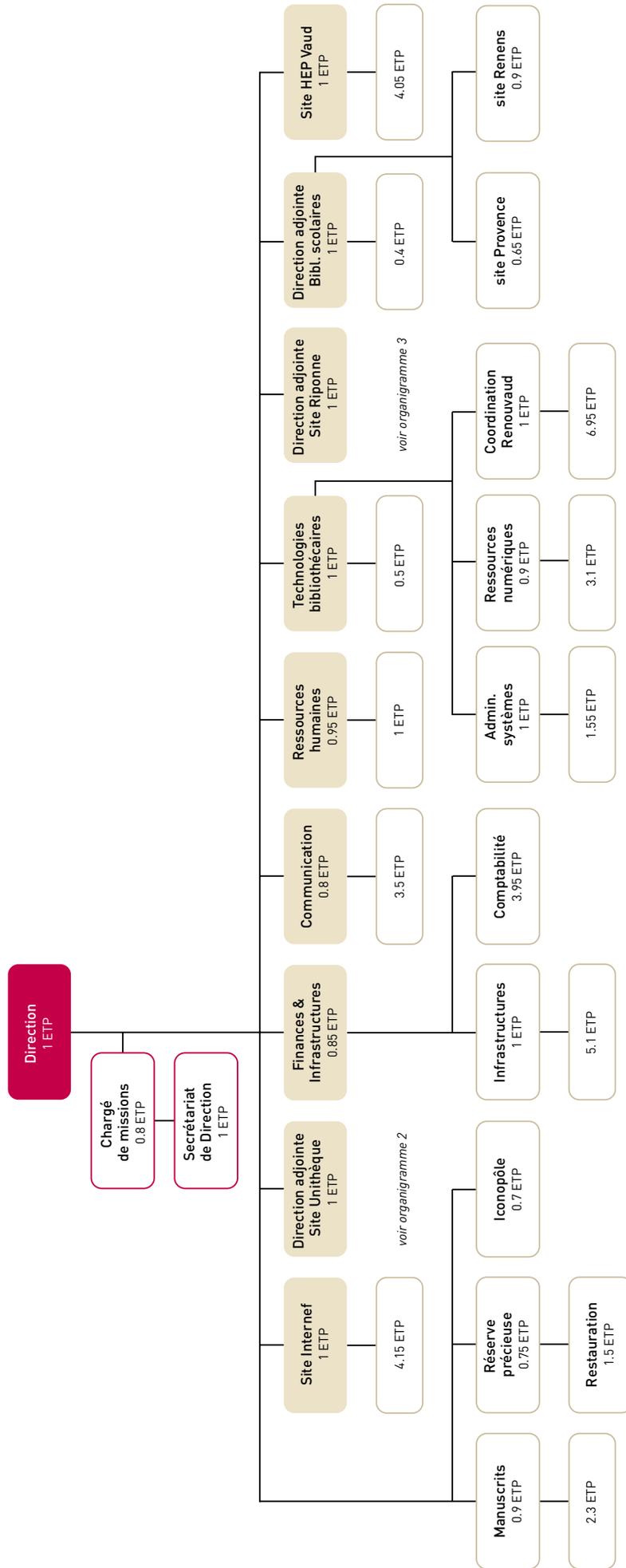
FONDS DES ACQUISITIONS UNIL (3032)

N° (MCH2)	N°LONG (MCH2)	Libellé (MCH2)	Comptes 2020	Budget 2020	Comptes 2019
3102	3102000000	Imprimés, publications	253 148	325 000	300 877
3119	3119000000	Collections	5 108 966	6 790 100	3 907 696
31		Biens, services, autres charges	5 362 114	7 115 100	4 208 573
3419	3419000100	Pertes de change sur monnaies étrangères	61 317	0	64 605
3440	3440000100	Pertes de change n/r	81		87
3511	3511000000	Attributions aux fonds du capital propre	0	0	2 030 630
34-35		Autres Charges	61 398	0	2 095 323
		CHARGES	5 423 512	7 115 100	6 303 896
4260	4260000050	Remboursement de tiers	-158 070	-84 700	-91 513
4419	4419000100	Gains de change	-3 012		-3 158
4440	4440000100	Gains de change n/r	5 129		-5 503
4511	4511000000	Prélèvements provenant de fonds, capital propre	-237 171	-2 000 000	0
4634	4634000000	Subventions des entreprises publiques	-5 030 387	-5 030 400	-6 203 722
		REVENUS	-5 423 512	-7 115 100	-6 303 896

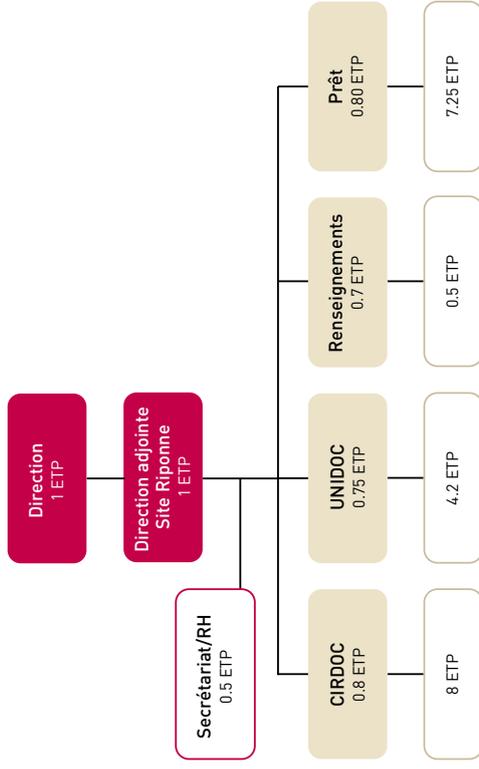
FONDS DE COORDINATION RERO (2010)

N° [MCH2]	N°LONG [MCH2]	Libellé [MCH2]	Comptes 2020	Budget 2020	Comptes 2019
30		Dépenses de personnel	0	0	0
3100	3100000000	Matériel de bureau	17 256	10 000	6 940
3102	3102000000	Imprimés, publications	0	25 000	0
3130	3130000050	Frais de représentation	0	3 000	0
3132	3132000000	Honoraires Conseillers externes, experts, spécialistes, etc.	0	122 000	21 890
31		Biens, services, autres charges	17 256	160 000	28 830
3510	3510000000	Attributions aux financements spéciaux, capital propre			
34-35		Autres Charges	0	0	0
		CHARGES	17 256	160 000	28 830
4260	4260000050	Remboursement de tiers	-12 050	-10 000	-13 650
4309	4309000000	Autres revenus d'exploitation	0	-110 000	0
4510	4510000000	Prélèvements sur les financements spéciaux du capital propre	-5 206	0	-15 180
4511	4511000000	Prélèvements provenant de fonds, capital propre	0	-40 000	
		REVENUS	-17 256	-160 000	-28 830

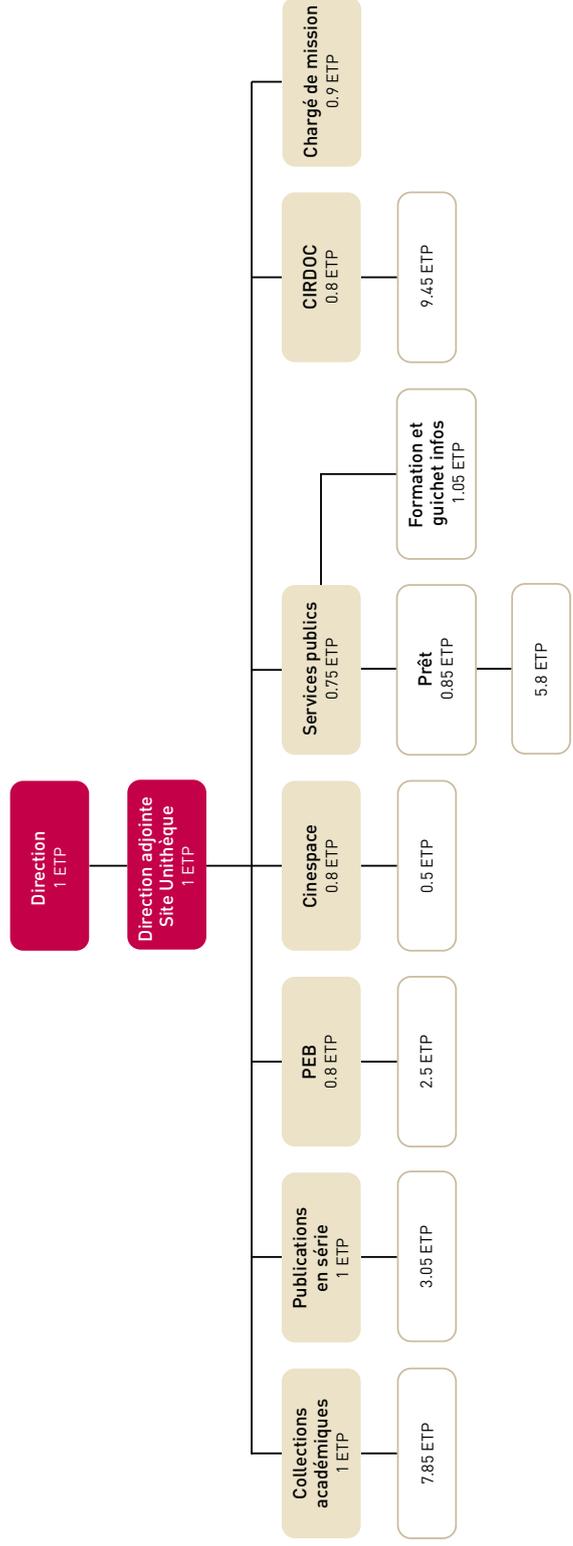
ORGANIGRAMMES



Organigramme 3



Organigramme 2



MISSIONS DE LA BCUL

La Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne (BCUL) est une institution publique à vocation patrimoniale, culturelle et académique.

Six sites

Elle déploie ses activités sur six sites complémentaires où plus de 210 collaborateurs œuvrent au service de la communauté universitaire lausannoise et du grand public. Tandis que les sites Unithèque et Internef, à vocation académique, sont directement intégrés au campus de l'Université de Lausanne, le site Riponne est un rendez-vous incontournable de la vie culturelle lausannoise, au cœur du Palais de Rumine. Le site HEP Vaud s'adresse aux futurs enseignants et les sites Renens et Provence aux gymnasiens.

Organisation

La BCUL dépend du Service des affaires culturelles (SERAC) lui-même rattaché au Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC). Par la taille de ses collections, elle est l'une des plus grandes bibliothèques publiques et universitaires de Suisse. Son action s'inscrit dans un environnement pédagogique et informationnel en rapide mutation. En 1971, elle crée SIBIL, le premier système de catalogue informatisé de Suisse. En 2009, elle est la première dans le monde francophone à avoir numérisé ses ouvrages libres de droit pour y donner accès via son catalogue en ligne. Depuis 2013, le canton a délégué à la BCUL la coordination des bibliothèques scolaires. Depuis 2016, la direction de la BCUL est en charge de la gestion stratégique et financière du réseau Renouvaud. La Coordination Renouvaud, intégrée à la BCUL, est responsable de sa gestion bibliothéconomique.

Missions

Les missions de la BCUL sont définies dans les articles 30 et 32 de la loi du 8 avril 2014 sur le patrimoine mobilier et immatériel (LPMI). La BCUL acquiert la documentation intéressant la population en général, celle

nécessaire à l'étude des disciplines enseignées à l'Université de Lausanne, ainsi que la production documentaire et littéraire vaudoise, contribuant au rayonnement du canton de Vaud. Sa politique d'acquisition est libre de toutes contraintes idéologiques, politiques ou religieuses et respecte le droit des auteurs, conformément au Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique. La BCUL poursuit une mission de coordination au niveau des bibliothèques scolaires et conserve la production documentaire locale dans son service de Dépôt légal. Elle constitue également un pôle d'excellence en bibliothéconomie actif sur les plans cantonal, national et international.

La BCUL fournit à ses usagers le plus large accès possible aux informations et aux documents pertinents, dans les meilleurs délais et au moindre coût. L'inscription est ouverte à tous dès 14 ans et permet aux usagers de consulter et emprunter des documents physiques et électroniques.

Outre les prestations d'une bibliothèque traditionnelle, la BCUL offre au public une large palette de services spécialisés adaptés à la demande, sous la responsabilité et avec l'appui de collaborateurs qualifiés, et un riche programme de manifestations culturelles gratuites et axées sur l'échange et la découverte des collections de la Bibliothèque.

SITES BCUL



INDEX DES PRINCIPAUX SIGLES

CirDoc	Service du Circuit du document
COSADOCA	Consortium de sauvetage du patrimoine documentaire en cas de catastrophe
DFJC	Département de la formation, de la jeunesse et de la culture
DGEO	Direction générale de l'enseignement obligatoire
DGEP	Direction générale de l'enseignement postobligatoire
DGES	Direction générale de l'enseignement supérieur
HEP Vaud	Haute école pédagogique Vaud
LIBER	Ligue des bibliothèques européennes de recherche
<i>Open Access</i>	Libre accès à l'information scientifique et technique
PEB	Prêt Entre bibliothèques
SERAC	Services des affaires culturelles
SIGB	Système intégré de gestion de bibliothèque
UNIL	Université de Lausanne

CONTACTS

www.bcu-lausanne.ch

 facebook.com/bculausanne

 twitter.com/bculausanne

 instagram.com/bculausanne

 BCU lausanne

BCU Lausanne
Site Unithèque
CH-1015 Lausanne
Prêt +41 21 692 47 99
info-dorigny@bcu.unil.ch

BCU Lausanne
Site Internef
CH-1015 Lausanne
Prêt +41 21 692 48 83
bcu-internef@bcu.unil.ch

BCU Lausanne
Site Riponne
Place de la Riponne 6
Case postale
CH-1014 Lausanne
Prêt +41 21 316 78 60
info-riponne@bcu.unil.ch

BCU Lausanne
Site Provence
Avenue de Provence 26-28
CH-1007 Lausanne
Prêt +41 21 316 09 73
bcu-provence@bcu.unil.ch

BCU Lausanne
Site HEP Vaud
Avenue de Cour 33
CH-1014 Lausanne
info-hepvd@bcu.unil.ch

BCU Lausanne
Site Renens
Av. du Silo 1
CH-1020 Renens
Prêt +41 21 338 00 28
bcu-renens@bcu.unil.ch

BCU Lausanne
**Coordination des bibliothèques
scolaires vaudoises**
Place de la Riponne 6
Case postale
CH-1014 Lausanne
coordbs@bcu.unil.ch

BCU Lausanne
Coordination Renouvaud
Site Unithèque
CH-1015 Lausanne
coordvd@unil.ch

